

LA RUÉE RUSSE S'ACCENTUE AU SECTEUR DU DON

Les troupes élargissent la brèche en arrière des Allemands à Stalingrad

Le maréchal Timoshenko continue son mouvement d'encerclement alors que les deux sections de son armée d'offensive vont se rejoindre dans la zone du Don, pour isoler les forces nazies à la Volga.

Une pénétration de 125 milles

MOSCOU, 24. — (P.A.) — Les mâchoires de la double offensive soviétique pénètrent profondément dans les steppes à l'ouest du méandre du Don et se resserrent constamment sur les assiégés de Stalingrad. Déjà, les Nazis ont perdu 50,000 hommes, morts ou prisonniers.

En dépit de la résistance désespérée des Allemands qui cherchent à garder ouvert un corridor qui leur permettrait de se renforcer ou de s'enfuir du bastion assiégé de la Volga, les Russes ont fait de nouveaux gains et continuent d'avancer de six à 12 milles par jour, au nord-ouest de Stalingrad, et de 9 à 12 milles par jour, au sud-ouest de la ville.

C'est à Chernyshevskaya, sur la Chir, 125 milles à l'ouest de Stalingrad et 75 milles à l'ouest de Kalach, village ferroviaire dont les Russes s'emparèrent en fin de semaine au méandre du Don, que les troupes soviétiques se sont enfoncées le plus profondément.

Chernyshevskaya est à 40 milles au sud-ouest de Kletskaya, citadelle du Don située à 100 milles au nord-ouest de Stalingrad. Les positions allemandes à Kletskaya sont maintenant menacées de deux côtés, puisque les Russes sont aussi à l'offensive dans le Serafimovich, 30 milles plus en amont du Don.

Au sud-ouest de Stalingrad, les Russes avancent le long du chemin de fer qui part de Stalingrad, traverse les steppes du territoire des Kalmouks et aboutit en Caucase septentrionale. Après une avance de 10 milles depuis Abganerova, 40 milles au sud-ouest de Stalingrad, ils se sont emparés d'Aksai et poursuivent leur marche.

UN CONVOI EN ROUTE VERS LA VICTOIRE



Cette photographie, prise d'un des navires qui a participé aux opérations en Afrique, montre une partie de l'immense convoi de 850 navires de transport et de guerre qui ont transporté les troupes pour l'invasion américaine de l'Afrique septentrionale sans aucun anicroche. En dépit d'une flottille de sous-marins nazis, tous les transports ont livré leurs "marchandises". Treize des sous-marins ont été coulés.

MORT SUBITE DE J. FORTIER AU PARLEMENT

Le correspondant parlementaire de La Presse est mort à son bureau ce matin. — Doyen de la galerie de la presse.

Les combats se poursuivent verger par verger vers Buna

Les troupes australiennes et américaines livrent de rudes assauts aux forces d'occupation du Japon en Nouvelle-Guinée.

Des quartiers généraux alliés en Australie, 24. (P.A.) — Les soldats australiens et américains se fraient un chemin, verger par verger, en direction de Buna malgré la résistance des forces japonaises qui ont apparemment choisi d'être exterminées plutôt que de livrer leur base au sud de la Nouvelle-Guinée.

Le mouvement d'encerclement se continue, et le communiqué de midi rapporte qu'une colonne australienne a pénétré dans Gona, base ennemie au nord de Buna.

Simultanément, des forces américaines ont dépassé Cap Engadine, 3 milles au sud-est de Buna, après avoir surmonté la vigoureuse résistance des mitrailleurs et francs-tireurs nippons.

Pendant qu'une partie de l'aile gauche alliée complétait les opérations d'entassement à Gona, d'autres forces s'acheminaient vers anahanda, entre Gona et Buna.

Les Japonais résistent fureusement autour de Buna bien qu'ils soient forcés de combattre sans appui aérien ou naval. Les bombardiers alliés patrouillent le littoral afin de prévenir toute tentative d'évacuation.

Les avions alliés ont continué de soutenir l'avance des forces terrestres, et une formation a criblé un certain nombre de radeaux qui tentaient d'atteindre la mer par la rivière Kumisi.

Maintenant que les troupes alliées sont entrées dans Gona, les derniers points d'écroulement.

DEUX FEMMES PROVOQUENT UNE GREVE

Mille employés de l'usine Ford quittent leur travail à Windsor.

WINDSOR, Ontario, 24. (P.C.) — Plus de 1,000 employés d'une des usines Ford ont quitté leur travail aujourd'hui en protestation contre l'embauchement de deux femmes à un salaire de 50 cents l'heure pour commencer.

On rapporte que plusieurs milliers de travailleurs dans d'autres usines de la même compagnie étaient prêts à quitter leur travail dans quelques heures.

M. Wallace R. Campbell, président de la "Ford Motor Company" a fait la déclaration suivante: "Pres de 1,000 employés de l'usine de jour de la manufacture No 1 de la Ford Motor Company of Canada Limited ont cessé de travailler à 8 h. 30 ce matin et ont quitté l'usine. La compagnie n'a pas été informée par le LOC 200 U.A.W.—C.I.O. de la raison de leur départ."

La compagnie Ford travaille à des contrats de guerre.

DES PNEUS SANS CHAMBRE A AIR SUR UNE AUTO

MONTREAL, 24. — Alexis Nicholson, de St-Laurent, conduit une automobile sur des pneus sans chambre à air depuis dix jours, dans les rues de Montréal et il se trouve bien. Il se réclame le premier automobiliste au pays à conduire des autos avec des pneus sans chambre à air. Il a obtenu sa "recette" aux Etats-Unis.

Combat géant entre les Alliés et l'Axe pour la maîtrise de l'air au-dessus de la Tunisie

Les Allemands massent de puissantes flottes aériennes dans la zone méditerranéenne et envoient chasseurs et bombardiers en Tunisie. — Les chefs de Dakar donnent leur adhésion à Darlan.

LONDRES, 24. (P.C.) — Pendant que les troupes britanniques et américaines prennent lentement position en vue d'une poussée sur Tunis et Bizerte, il se prépare une violente et coûteuse lutte aérienne pour la maîtrise du ciel tunisien et des voies aériennes existantes au-dessus de la Méditerranée.

Après avoir noté le rassemblement de grandes flottes d'avions allemands dans la zone méditerranéenne et l'arrivée soutenue de renforts existants en Tunisie, un porte-parole des quartiers généraux dit que "la lutte sera dure et plus longue qu'on pourrait s'y attendre".

La situation générale en Afrique a été grandement améliorée par la nouvelle de l'adhésion des forces françaises de Dakar à l'amiral.

UNE SEANCE SECRETE DES COMMUNES

Les députés anglais discutent de l'incident du général de Gaulle et de l'affaire Darlan.

LONDRES, 24. (P.C.) — Après avoir entendu le député travailliste Richard Stokes accuser le premier ministre Churchill d'avoir supprimé une allocution que le général Charles de Gaulle devait prononcer dimanche dernier à la BBC, la Chambre des Communes a siégé à huis clos, aujourd'hui, probablement pour discuter l'entraînement de l'armée.

Bien que M. Stokes ait affirmé que M. Anthony Eden, secrétaire aux Affaires étrangères et leader ministériel aux Communes, avait approuvé d'avance le texte du chef des Français combattants, M. Eden a répondu qu'il n'y a pas de différend entre le premier ministre et lui-même.

M. Eden a promis une réponse complète à M. Stokes. "Nous sommes sincèrement bouleversés de ce côté de la Chambre, dit ce dernier, par l'apparition subite des forces de réaction partout."

Tout le monde se demande, dit-il, pourquoi l'amiral Darlan a été accepté comme haut-commissaire en Afrique du Nord. Les Français combattants s'inquiètent surtout de l'accord conclu entre Darlan et les Etats-Unis.

RUSSIE — Les Allemands admettent que les troupes russes ont enfoncé les lignes nazies au sud de Stalingrad et dans le méandre du Don; les Russes resserrent leur étau autour des assiégés de Stalingrad.

PACIFIQUE — On ne croit pas que les Japonais reçoivent de renforts à Guadalcanal; les aviateurs alliés pilonnent l'ennemi à Mandalay, en Birmanie; à Buna et à Gona, en Nouvelle-Guinée, les Japonais sont menacés d'être poussés à la mer.

HABEAS CORPUS DANS LE CAS DE MARC CARRIERE

MONTREAL, 24. — L'avocat de Marc Carrière, ce jeune homme de 22 ans, organisateur de la campagne du candidat des conservateurs Drapeau, à l'élection partielle du 30 novembre dans Outremont, a déclaré à Washington qu'il a obtenu un mandat d'arrêt pour l'arrestation de son client.

Un événement important qui précède la conférence fut la décision des quatre états ayant des gouvernements travaillistes — l'Australie, l'Inde, la Nouvelle-Galles du Sud, la Tasmanie et le Queensland — de confier au Commonwealth certains pouvoirs sur le chômage, la continuation des pouvoirs de temps de guerre concernant les marchés, le contrôle de la production, le plafonnement des prix et les affaires industrielles, y compris la question des salaires. Cette décision dispense le pays de tenir un référendum, du moins avant la fin de la guerre.

C'est le Dr Herbert Evatt, procureur général, qui a annoncé les amendements au bill de la constitution. Il fut arrêté vendredi soir par la Gendarmerie Royale à la suite de déclarations qu'il avait faites mercredi.

L'OCCUPATION DE LA MARTINIQUE

WASHINGTON, 24. (P.A.) — Le secrétaire d'Etat Cordell Hull a déclaré à Washington qu'il a obtenu un mandat d'arrêt pour l'arrestation de son client.

9 MEDECINS TRADUITS EN COUR MARTIALE

Neuf officiers et soldats du corps médical de l'armée vont subir leur procès pour irrégularités.

QUEBEC, 24. (P.C.) — Le brigadier général Georges P. Vanier, officier commandant du district militaire No 3, a déclaré aujourd'hui à des journalistes que des officiers et soldats, comparant demain matin devant une cour martiale, à la suite d'irrégularités dans les examens médicaux de la milice, subissent un procès séparé.

Le brigadier a déclaré que cela ne serait pas juste pour les accusés de révéler leurs noms avant qu'ils ne comparassent. Il a déclaré de plus qu'il ne voulait pas divulguer pour le moment combien d'officiers et de soldats sont détenus en marge de cette affaire.

Lorsqu'un journaliste a souligné qu'Ottawa avait déjà annoncé que 3 officiers du service médical et quatre autres avaient été mis sous garde, le brigadier a ajouté: "Si Ottawa a dit qu'il y en avait 9, il y en a 9, mais cela ne veut pas dire qu'il n'y en aura pas d'autres arrêtés et traduits devant les tribunaux comme résultats des activités de la cour martiale."

LES ANGLAIS S'APPROCHENT D'EL AGHEILA

Les troupes pourchassent toujours les fuyards axistes qui se sauvent vers la Tunisie.

LE CAIRE, 24. (P.A.) — Hier, la 8e armée britannique est entrée dans Agadabia, 100 milles au sud de Benghazi, et elle continue à poursuivre les hordes axistes en direction d'El Agheila, 70 milles au sud-ouest.

Les forces du feld-maréchal Erwin Rommel ont évacué l'oasis de Gila, au sud d'Agadabia, et continuent à se retirer vers El Agheila où elles chercheront peut-être à résister. L'oasis a été occupée par les unités britanniques.

Dans leur avance, les Britanniques ne cessent de se tenir en contact avec l'arrière-garde des hordes axistes, sur la route d'El Agheila.

L'activité aérienne au-dessus du désert de la Libye a été réduite hier, mais des avions torpilleurs ont coulé un navire marchand ennemi au sud-est de la Sardaigne, en Méditerranée.

Les bombardiers alliés ont aussi attaqué Bizerte, en Tunisie, où les Allemands et les Italiens ne cessent de débarquer des troupes pour résister aux forces alliées affluant en Tunisie.

A Palerme, Sicile, des avions axistes ont été mitraillés par d'autres avions alliés. La Sicile est l'une des principales bases axistes ravitaillant les troupes italiennes et allemandes de la Tunisie.

Enfin, trois gros avions ennemis ont été descendus par les chasseurs alliés au large de la côte est de la Tunisie, hier, et un chasseur a été capturé.

Deux avions alliés seulement ne sont pas revenus de toutes ces opérations.

P. LEVESQUE EST RELACHE SUR PAROLE

MONTREAL, 24. — Le magistrat J.-H. Lemay, siégeant ici hier, a relâché sur parole Paul Levesque après que celui-ci eut déclaré que son avis de se rapporter pour l'examen médical préliminaire à son appel dans l'armée, ne lui avait pas été remis. Levesque a déclaré qu'il était disposé à servir son pays si il a l'avis de son médecin.

Le magistrat a remis la sentence à la semaine prochaine sur la promesse du prévenu qu'il se rapporterait immédiatement pour subir son examen médical.

CHICAGO, 24. (P.C.) — Trois hommes trouvés coupables de trahison ont été condamnés à mort aujourd'hui et leurs épouses ont été condamnées à 25 ans d'emprisonnement et à \$10,000 d'amende.

OTTAWA, 24. (P.C.) — Le ministre de la Marine, l'hon. Angus Macdonald, annonce que 17 corvettes canadiennes ayant pour équipages environ 1,200 marins canadiens prennent part aux présentes campagnes en Afrique du Nord et en Afrique occidentale.

OTTAWA, 24. (P.C.) — Le ministre de la Marine, l'hon. Angus Macdonald, annonce que 17 corvettes canadiennes ayant pour équipages environ 1,200 marins canadiens prennent part aux présentes campagnes en Afrique du Nord et en Afrique occidentale.

Himmler veut exterminer 250,000 Juifs en Pologne d'ici à la fin de l'année

LONDRES, 24. (P.C.) — Le gouvernement polonais révèle aujourd'hui que Heinrich Himmler, chef de la Gestapo, a ordonné d'exterminer la moitié de la population juive de la Pologne d'ici à la fin de cette année, et que d'après ce programme, 250,000 furent tués depuis septembre.

D'après l'information décollant du bureau allemand du travail, seulement 40,000 Juifs vivent encore dans le ghetto de Varsovie, soit des ouvriers pour être employés dans les industries de guerre allemandes, dit le communiqué du gouvernement.

"La preuve la plus concluante de cela repose sur le fait qu'en septembre 1942, 130,000 cartes de rationnement furent imprimées tandis qu'en octobre il y en eut seulement 40,000."

Le communiqué ajoute que ceux qui doivent être exterminés "sont conduits à un aqua- (A suivre en page 8, de col.)"

GROS RAID SUR DES AEROPORTS DE BIRMANIE

Les bombardiers britanniques ne cessent de harceler les positions nippones en ce secteur.

NOUVELLE-DELHI, 24. — (P.C.) — Les bombardiers de la RAF ont attaqué, hier soir, un aérodrome japonais à Meiktila, en Birmanie, au sud de Mandalay. En plus de bombarder les pistes de décollage, ils ont allumé de grands incendies dans d'autres parties de l'aérodrome. On pouvait voir les flammes à une distance de 100 milles. Aucun avion britannique n'a été descendu.

Au cours de leur seconde attaque en trois jours sur Mandalay, les bombardiers américains ont atteint, dimanche, un atelier de chemin de fer, des voies ferrées et des wagons de fret.

Vendredi soir, Mandalay avait été attaqué par la plus grande formation américaine ayant jamais opéré d'une base aérienne indienne.

Durant le raid diurne de dimanche, les bombardiers s'appliquèrent à endommager ou à détruire les cibles qui n'avaient pas été touchées vendredi.

Mauvais traitements infligés à des prisonniers anglais

LONDRES, 24. (P.C.) — Sir James Griffiths, secrétaire de la guerre, dit à la Chambre des Communes qu'on a fait de fortes représentations à l'Allemagne après que des lettres de prisonniers britanniques dans un camp allemand racontaient comment ils étaient privés de livres, d'objets de toilette, de services à barbe et de tous vêtements excepté ceux qu'ils portaient. Sir James dit que ces privations constituent un geste "injustifiable" de la part des autorités allemandes.

AUCUN DANGER D'INVASION POUR L'INDE

NOUVELLE-DELHI, 24. (P.C.) — Le brig-général Clayton L. Bissell, commandant des forces aériennes de l'armée des Etats-Unis aux Indes, en Birmanie et en Chine, a dit aujourd'hui à une conférence de presse, que les Japonais sont trop occupés dans d'autres régions pour tenter actuellement une invasion de l'Inde.

Le nombre des appareils nazis descendus indique que l'ennemi a utilisé plus d'avions de chasse qu'à tout autre moment depuis le raid du 10 octobre sur Little, où 48 avions allemands étaient abattus.

L'assaut d'hier était le septième du mois; quatre raids furent dirigés contre St-Nazaire.

En tout, les bombardiers américains ont effectué 20 sorties depuis qu'ils ont pris leur place à côté de la RAF vers la mi-octobre.

Un communiqué conjoint anglo-américain rapporte que on vit plusieurs bombes éclater sur les objectifs.

La base de Saint-Nazaire est soumise à l'attaque des forteresses volantes

LONDRES, 24. — (P.C.) — Des forteresses volantes et des "Liberators" de l'aviation américaine, soutenus par des chasseurs de la RAF, ont attaqué, hier, la base sous-marine allemande de St-Nazaire, en France. Il s'ensuivit un furieux combat aérien marqué par la destruction de 15 chasseurs allemands et la perte de 4 bombardiers américains.

Un communiqué conjoint anglo-américain rapporte que on vit plusieurs bombes éclater sur les objectifs.

La base de Saint-Nazaire est soumise à l'attaque des forteresses volantes

LONDRES, 24. — (P.C.) — Des forteresses volantes et des "Liberators" de l'aviation américaine, soutenus par des chasseurs de la RAF, ont attaqué, hier, la base sous-marine allemande de St-Nazaire, en France. Il s'ensuivit un furieux combat aérien marqué par la destruction de 15 chasseurs allemands et la perte de 4 bombardiers américains.

Un communiqué conjoint anglo-américain rapporte que on vit plusieurs bombes éclater sur les objectifs.

La base de Saint-Nazaire est soumise à l'attaque des forteresses volantes

Confiez vos travaux D'IMPRESSION,
de RELIURE et de PHOTOGRAVURE
aux ateliers de LA TRIBUNE.

LA TRIBUNE

SHERBROOKE, MARDI, 24 NOVEMBRE 1942

Ne détruisez pas ce journal!

Contribuez à l'effort de guerre du Canada, en
offrant vos vieux journaux au Comité de

RÉCUPÉRATION

La campagne de récupération va reprendre son activité par deux jours de cueillette de rebuts

UN VERDICT DE SUICIDE A MELBOURNE

Wilfrid Lamothe est trouvé mort dans une cabane à sucre et avait laissé une note d'adieu.

Un verdict de "suicide" a été rendu hier dans le district de Melbourne, sur le corps de Wilfrid Lamothe, un bûcheron de 56 ans, qui fut trouvé mort dans la cabane à sucre de M. Otis Fowler. L'enquête a révélé que celui-ci avait retenu les services de Lamothe pour le 14 novembre, pour faire du bois sur sa propriété. D'ordinaire, Lamothe se rendait lui-même au campement et travaillait. Toutefois, Fowler n'avait pas eu de nouvelles de Lamothe et il s'est rendu au campement hier pour constater que Lamothe était mort.

À côté du grabat de Lamothe, Fowler a trouvé une note où Lamothe disait qu'il n'avait pas mangé depuis plusieurs jours, qu'il était découragé et qu'il avait décidé de faire ses adieux, ajoutant qu'il ne voulait blâmer personne pour son découragement. Près du lit, on a aussi trouvé une bouteille contenant du vert de Paris. L'enquête était présidée par le Dr G.-A. Letendre, de Danville, coroner de district.

UN ACCIDENT DE CHASSE A BROMPTONVILLE

BROMPTONVILLE, 24. (D.N.C.) — M. Jean-Louis Martin, de Bromptonville qui fait partie de la R.A.F. du centre d'instruction de Lachine, était de passage chez des parents en notre ville et en profita pour aller faire une excursion de chasse dans les bois environnants.

Avant aperçu un putois il courut et tomba. Le coup partit et le projectile le toucha. Le jeune homme avait une carabine de calibre ".22".

On le transporta chez le Dr J. A. Allard qui lui donna les premiers soins et appela à l'école d'aviation de Windsor Mills; on vint le chercher pour le transporter au Sherbrooke Hospital.

Les autorités nous disent qu'il n'est pas trop souffrant.

GRANBY AURA SA CAMPAGNE DU TIMBRE DE NOËL

GRANBY, 24. — La campagne 1942 du timbre de Noël, sous les auspices du club Kiwanis de Granby, s'est ouverte au cours de la fin de semaine alors que les organisateurs de la campagne ont adressé des timbres à un grand nombre de personnes du district. La campagne de 1942 est sous la présidence de M. C.-W. Bradley.

Font aussi partie du comité, le maire Horace Bolvin, MM. G. E. Nixon, Paul Provost, S. McLaughlin et A.-C. Smith. Les envois de timbres furent préparés par les employés de l'Imperia, l'abbaco, de la Miner Rubber et du Bell Telephone.

Accident peu banal rue Wellington-Nord

Des tuyaux de béton pesant 850 livres chacun roulent en bas d'un camion et trois d'entre eux endommagent des automobiles.

Un accident peu banal s'est produit tard cet avant-midi au Carre St-Jacques lorsque cinq tuyaux d'écoulement en béton de 24 pouces de circonférence et pesant 850 livres chacun ont roulé en bas d'un camion de J.-H. Daigle, en face de la rue Académie, pour descendre la pente de la courbe des Grandes Fourches et Wellington et se jeter sur des automobiles qui étaient stationnées près des établissements McConnell, Mozart et autres. Un tuyau a sauté sur le trottoir pour aller donner sur la façade du magasin Eaton tout près de l'endroit de l'accident tandis qu'un autre s'est arrêté le long du trottoir qui longe le parc en face du Palais de Justice.

Fort heureusement, il n'y avait pas de piétons sur la chaussée à ce moment, car on aurait certainement eu à enregistrer des morts. Un garçon de télégraphe, qui descendait sur le trottoir près du magasin Eaton avertit un piéton qui descendait la côte en arrière de lui et le piéton eut à temps de s'écarter d'un équilibre.

M. Roger Charbonneau, organisateur provincial, insiste sur la nécessité de recueillir le matériel nécessaire aux industries de guerre.

Les 9 et 10 décembre

"On a actuellement besoin au pays de 2,600,000 tonnes de matériel que ni les m. s., ni les industries, ni même les banques ne peuvent nous fournir. Notre seule source de ce matériel, dont les industries de guerre ont tant besoin, c'est la récupération des précieux rebuts", disait hier soir, M. Roger Charbonneau, de Montréal, organisateur provincial de la récupération, à une importante réunion du comité local de la récupération, tenue au Club Social.

M. J.-A. Fortin, président du comité de Sherbrooke, a résumé les activités du comité et exposé ses projets. Ensuite M. N.-L. Amis, trésorier, donna le rapport du résultat obtenu à date.

Ensuite M. Roger Charbonneau expliqua la pressante nécessité de la récupération, les différents modes d'opérations et enfin soumit un plan d'une campagne intensive de deux jours de récupération.

"Le manque de certains produits essentiels à notre effort de guerre, peuvent contribuer largement à notre effort de guerre. Actuellement on n'a pas besoin de vieux papiers. Il nous faut surtout récupérer les autres rebuts.

Pour maintenir notre réputation de nation patriotique et aussi pour que nos usines continuent de fournir des armes et munitions à nos armées, nous devons tous contribuer à la campagne de récupération.

Ensuite, M. R. Charbonneau, de concert avec le comité local, M. Maurice Gingras, député aux Communes, et M. Guy Bryant, promoteur, élaboreront un vaste programme de récupération locale. C'est ainsi que les 9 et 10 décembre, seront deux jours d'une campagne spéciale de récupération à Sherbrooke. "Un mouvement patriotique, où chaque citoyen sauve, jusqu'à la moindre parcelle des rebuts essentiels à l'effort de guerre du pays".

Les journaux fourniront d'ici là, toutes les informations nécessaires au sujet de cette campagne.

CAUSERIE DU MAIRE ROSS AU CAMP SHERBROOKE

Le maire A.-C. Ross prononcera ce soir, au Camp Lord Sherbrooke, une causerie sur les origines, le développement et la situation actuelle de la ville de Sherbrooke. Le maire a été invité à prononcer cette causerie par le commandant du Centre d'instruction, le lieutenant-colonel Eugène Nantel.

UN ENFANT SE BLESSE A GRANBY

WATERLOO, 24. (D.N.C.) — Un enfant de Granby, Pierre Blanchard, âgé de 4 ans a été très sérieusement blessé ces jours derniers. L'enfant était à jouer dans la rue près de la résidence de ses parents, quand il fut heurté par un camion; il fut transporté d'urgence à Montréal.

Après examen, les médecins constatèrent qu'il souffrait d'une fracture à une jambe et de blessures à la tête.

DECES DE Mme THEO. SIMONEAU A ST-FERDINAND

ST-FERDINAND, D'HALIFAX. (Spécial à LA TRIBUNE). — Mme Théophile Simoneau (née Zénaïde Lamontagne) est décédée ce matin, à St-Ferdinand, où elle résidait depuis quelques années après avoir passé 14 ans à Sherbrooke.

Mme Simoneau succomba à une longue maladie, à l'âge de 78 ans. Elle était la belle-mère de M. J.-A. Leclair, employé à "LA TRIBUNE".

Elle laisse dans le deuil quatre filles — Mmes J.-A. Leclair (Rébecca), de Sherbrooke; Joseph Vallancourt (Eugénie), de St-Ferdinand; Thomas Berton (Laura), de Sherbrooke; et Tommy Plante (Marie-Rose), de Sherbrooke; 3 fils: Wilfrid, de St-Ferdinand; Albert et Emile, de Montréal; ainsi que nombre de petits-enfants.

Les funérailles et l'inhumation auront lieu à St-Ferdinand d'Halifax.

LA TRIBUNE exprime ses sincères condoléances à la famille éplorée.

L'ART DE LA COUTURE AU FOYER



En parcourant dans les rangs de Stoke Centre cette semaine, notre photographe a pris cette photographie représentant Mme Joseph GAMACHE et Mme Alphonse BERGERON, qui prennent part au Concours de Couture de La "Tribune". Les enfants de Mme Gamache veulent elles aussi voir l'exécution du travail.

M. A.-C. ROSS ACHETE LE 1^{er} TIMBRE

Son Honneur le Maire inaugure officiellement la campagne annuelle de la Ligue antituberculeuse. — 650,000 timbres en circulation.

Le maire A.-C. Ross a acheté, aujourd'hui, le premier des 650,000 timbres que la Ligue antituberculeuse met en circulation dans les Cantons de l'Est à l'occasion de sa campagne annuelle destinée à défrayer une partie du coût des dispensaires antituberculeux.

Pour coïncider avec l'inauguration de sa campagne de vente de timbres, la Ligue, qui existe depuis douze ans, publie un rapport sur l'activité du dispensaire antituberculeux de Sherbrooke du 1^{er} novembre 1941 au 31 octobre 1942. Le rapport révèle que 3,280 personnes se sont présentées au dispensaire pendant cette période de 12 mois et qu'il y a eu 781 nouveaux cas de femmes, 459 nouveaux cas d'hommes et 197 nouveaux cas d'enfants.

M. Dixon vante les avantages de Sherbrooke à Rock Island

Conférencier du Club Rotary de l'endroit, le président de la Chambre de Commerce fournit des renseignements et des statistiques sur le progrès industriel et économique de notre ville.

M. L.-W. Dixon, président de la Chambre de Commerce et membre du Rotary Club de Sherbrooke, a prononcé hier soir, devant les membres du Rotary de Rock Island, une intéressante causerie dans laquelle il a fourni de nombreuses statistiques sur l'industrie et le commerce dans notre ville. Il a aussi rappelé que deux grandes fabriques de produits alimentaires, Bovril, Limited, et W. Clark, Limited, tiennent leurs origines de Sherbrooke.

Citant les plus récentes statistiques fédérales, M. Dixon dit que Sherbrooke comptait, en 1940, 71 établissements industriels employant 6,400 ouvriers et ayant une liste de paye annuelle de \$6,594,367. Les produits sortis de ces établissements avaient une valeur d'environ \$25,000,000. Depuis 1940, à cause de la guerre, tous ces chiffres ont enregistré une augmentation considérable.

M. Dixon a rappelé que les centrales hydro-électriques municipales produisent 20,000 c. v. et que la ville pourrait aménager une centrale additionnelle de 10,000 c.v. En outre, la Southern Canadian Power Company exploite une centrale de 3,000 c.v.

Activité fébrile

Presque toutes les industries, dit le président de la Chambre de Commerce fonctionnent à plein rendement et plusieurs sont exploitées jour et nuit. Dans la proportion d'approximativement 80 p.c., la production se rapporte à l'effort de guerre.

M. Dixon déclare que la Chambre de Commerce se prépare à faire face aux nombreux problèmes économiques qui se posent sans doute après la guerre. Nous espérons, dit-il, rivaliser avec succès avec les autres centres pour obtenir une part des diverses industries qui s'établiront au Canada une fois les hostilités finies.

L'orateur a ensuite parlé des (A suivre en page 8, 8e col.)

La démocratie ne survivra que si elle s'épure, dit M. Adamson au club des Lions

Nous abusons souvent de la liberté pour laquelle nous nous battons, déclare le conférencier, ancien président des Lions de Montréal.

Le conférencier invité au dîner hebdomadaire des Lions de cette ville hier soir, au New-Sherbrooke, était M. Bill Adamson, ex-président de la Ligue antituberculeuse, qui parla de la démocratie, de l'abus qu'on en fait trop souvent et des conditions de sa survivance.

Il fut présenté par M. Gérard Marchessault et remercié par M. Alphonse Trudeau.

En l'absence de M. le juge Dalma Landry, le dîner d'hier soir fut sous la présidence de M. C.-W. Dunn.

Le conférencier était accompagné de quelques Lions de Montréal: MM. Jack Emu, président, Jack Turner, Jack Latraverse, E.-I. Hayes.

Nombre de Lions de Magog assistaient aussi à ce dîner: le Dr G.-S. Harris, président, MM. Rouville Beaudry, Philias St-Jean, Laurent Parent, ex-président, C.-C. MacPherson et W.-H. McKenna.

La bienvenue aux Lions de l'extérieur fut souhaitée par M. Philippe Juneau, sous-gouverneur de district. Le club de Coaticook avait le club de Sherbrooke qui ne pouvait envoyer aucun délégué car il tenait hier soir son dîner régulier.

M. Bill Adamson

Avant sa conférence, M. Adamson prononça quelques mots en français pour transmettre les vœux du club de Montréal à celui de Sherbrooke. Au début de sa conférence, M. Adamson affirma qu'en Amérique on est tellement éloigné des théâtres de la guerre qu'on croit que nous ne touchons jamais... mais nous finirons par la sentir d'une façon ou d'une autre, car elle sera longue et la route vers la victoire sera difficile.

Mais ce ne sont pas surtout les canons, les navires, les avions et autres engins de guerre qui décideront de la victoire, ajoute M. Adamson, mais bien la façon dont nous usons ou abusons de la liberté pour laquelle nous nous battons. (A suivre en page 8, 8e col.)

UNE FEMME EST BLESSEE RUE WELLINGTON-NORD

Mme Blanche Côté, propriétaire d'un magasin de fourrures situé à 9 rue Wellington-Nord, a été transportée à l'hôpital St-Vincent de Paul, par l'ambulance Jubert, vers 11.15 heure cette nuit, souffrant d'une blessure à l'estomac, dont on ne sait pas encore bien la provenance.

Mme Côté est sortie de son magasin pour aller demander de l'aide au club des Elks où on a fait venir la police et l'ambulance. La Police fait enquête dans cette affaire.

La souscription des aveugles en janvier ou février

Les directeurs du comité de l'Institut Canadien des aveugles désirent informer la population et tous les amis des aveugles dans la région des Cantons de l'Est, que la réunion annuelle de l'Association organisera encore cette année sa campagne annuelle de souscription au profit des aveugles.

C'est la seule institution qui recueille des fonds pour les aveugles de chez nous et tout l'argent recueilli est versé dans la région de la région. Les organisateurs espèrent que cette année encore, le public fera un accueil chaleureux aux travailleurs de la campagne qui aura lieu à la fin de janvier ou dans la première partie de février.

LES COURS DES CADETS DE L'AIR

Les Cadets de l'Air classe Junior se rapporteront à 7.00 p.m., mercredi soir pour le cours de culture physique au gymnase du Y.M.C.A. qui sera donné par A.C.F. O. P. Mathias lequel sera suivi immédiatement par un cours sur la construction de modèles solides aux ateliers Gingras.

Les Cadets de la Classe Senior se rapporteront mercredi soir à 7.30 p.m. pour un cours sur la navigation qui sera donné en la salle de cours du Y.M.C.A. par M. Stantford, instructeur du Centre d'entraînement aérien de Windsor Mills. On devra apporter avec soi son cahier de notes.

Les conférences

M. l'abbé O'Bready parle de la méthode des tests aux Chevaliers de Colomb

Le directeur de l'orientation professionnelle au Séminaire St-Charles explique comment on procède aujourd'hui dans nos maisons d'enseignement pour déceler les talents et les aptitudes.

Dans une intéressante conférence qu'il prononçait hier soir devant les Chevaliers de Colomb, M. l'abbé Maurice O'Bready, directeur de l'orientation professionnelle au Séminaire St-Charles, a expliqué la méthode des tests telle qu'on l'exerce depuis quelque temps dans un grand nombre de nos maisons d'enseignement. Le conférencier a expliqué la méthode "apprentive" et la méthode "scientifique". Il a fait d'intéressantes comparaisons entre les deux, puis, a laissé à ses auditeurs, un mot d'historique sur les tests pour conclure à la fin que le système n'est peut-être pas infallible mais plus fiable et plus objectif que le jugement "grosso modo" des anciens temps.

Le test d'aptitudes intellectuelles offre un moyen de prédiction, en signalant des bas âge les élèves qui formeront l'élite de la société, en permettant le triage des surdoués, il élimine les inaptitudes aux études supérieures; il facilite et accélère les études et l'enseignement; il déplace les anomalies qu'il faut confier à des professeurs spécialisés; enfin, il rend possible l'orientation professionnelle, surtout s'il s'aide d'un dossier scolaire exposant tout l'acquis et toutes les tendances de l'élève.

Le conférencier a été présenté par M. l'abbé Hermann Morin, aumônier des Chevaliers tandis que M. Eugène Lalonde, Grand Chevalier, le remercia.

Voici un résumé de la conférence de M. l'abbé Maurice O'Bready:

La conférence

La psychologie expérimentale a exploré une foule de domaines: l'éducation, le commerce, le jeu, etc. Le champ est si vaste que nous devons nous borner à un seul aspect de la question: la psychologie appliquée à l'éducation.

Comment, dans le domaine de l'éducation, parvient-on à mesurer l'intelligence des élèves? Il se présente deux méthodes. D'une part, la méthode traditionnelle, la première, désuète et floue, procède par l'observation du sujet; la seconde, beaucoup plus sévère, s'applique par l'usage des tests.

La méthode traditionnelle s'avère vieillotte et peu sûre. Pour observer un élève et lui décerner un certificat d'intelligence, l'éducateur doit disposer, jusqu'en derniers temps, de quatre ou cinq moyens d'une valeur douteuse: le coup

LA CAMPAGNE DU TIMBRE DE NOËL A DRUMMONDVILLE

ST-JOSEPH DE DRUMMONDVILLE, 23. (D.N.C.) — La campagne du Timbre de Noël commence le 23.

Le vingt-trois novembre sera une date importante dans le comté de Drummond.

Cette date marquera en effet une déclaration de guerre à la tuberculose, cette terrible maladie qui cause des ravages effroyables dans notre province et dans notre région.

Le comité local dont M. le Dr. D. J.-M. Morin, de l'Unité Sanitaire, le secrétaire-trésorier, termine actuellement ses préparatifs et les vendeurs et les vendeuses de Timbres de Noël se mettront au travail immédiatement.

LA VENTE DES COQUELICOTS DANS RICHMOND

RICHMOND. — La vente de coquelicots a lieu chaque année sous les auspices de la Légion Canadienne B.E.S.L., section No 15, et de la Légion Canadienne Auxiliaire, a remporté un franc succès avec le joli montant de \$327.75; c'est presque le double de la somme de l'année dernière.

Le comité de fonds des coquelicots investit tout surplus de fonds en bons du Dominion du Canada dans le but d'obtenir une réserve substantielle pour aider les militaires de Richmond et district de Melbourne.

Le comité remercie tous les citoyens du district de leur générosité et tous ceux qui ont bien voulu se dépenser largement dans cette cause.

Plafonnement des prix des oeufs par classe

La commission des prix et du commerce fixe le prix de chaque catégorie d'oeufs.

OTTAWA, 24. (P.C.) — Dans un pas ainsi. Les oeufs des catégories inférieures monteront plus que de raison.

La nouvelle ordonnance fixe le prix des oeufs "A" moyens à deux sous de moins que les oeufs "A" gros et le prix des oeufs "A" poulettes à 5 sous de moins que les oeufs "A" gros.

Le prix des oeufs "B" est fixé à 8 sous de moins que celui des oeufs "A" et celui des oeufs "C" à dix sous de moins que les oeufs "A". Le marchand peut charger deux sous de plus pour chaque douzaine d'oeufs emballés dans des boîtes de carton.

Quant au détailant, il ne peut prendre que le profit qu'il avait accoutumé de prendre au cours de la période du 15 septembre au 11 octobre 1941, mais ce profit ne doit pas excéder 20% du prix de vente ou 8 sous par douzaine d'oeufs, c'est-à-dire le moindre de ces deux profits.

Les oeufs primés peuvent se vendre à la prime accordée durant la période de base mais cette prime ne doit pas excéder 4 sous pour les oeufs "A" gros.

LA TRIBUNE

Fondée en 1916

Pour tous services: 3, rue Marquette, Sherbrooke.
Téléphone: 971.

Rédacteur en chef: Louis-Philippe ROBIDOUX
Services des nouvelles

La Presse Canadienne, la Presse Associée, (E.-U.)
L'Agence Reuters et l'Agence Hazas (Europe).

Représentants

Au Canada: J.-B. Rathbone, Montréal, Toronto.
Aux E.-U.: Bogner & Martin, New-York, Chicago.

MARDI, 24 NOVEMBRE 1942.

Laurier, toujours vivant

Sir Wilfrid Laurier, dont on célébrait cette année le centenaire de naissance, n'a pas fini de fournir à nos grands et petits lecteurs des sujets de discours et de causeries. Chez les uns, il y a un désir évident de glorifier encore davantage s'il se peut la mémoire de cet homme d'Etat extraordinaire, et chez d'autres une manie de ternir ou de salir sa renommée.

M. René Chaloult, qui devrait avoir passé l'âge des folles exaltations patriotiques, s'est attardé longuement, ici dimanche soir, à parler de Laurier, mais c'était lui aussi, pour essayer de le dénigrer et de lui imputer des influences perniciosuses sur la politique canadienne d'aujourd'hui. En certains passages de sa causerie, le député de Lotbinière s'est réclamé de M. Henri Bourassa pour mieux "étayer" ses propos désobligeants et cavaliers, mais il a oublié de dire que c'est aussi Bourassa, son vieux dieu, qui déclarait, il y a quelques années, à Montréal: "Jeunes gens, avant de suivre des guides peu sûrs et d'engager vos pas dans des sentiers périlleux, prenez garde: orientez-vous bien. Ne laissez jamais monter en vous des relents de haine contre les autres races".

Si M. Chaloult était capable d'accepter un conseil, nous l'engagerions à prendre celui-là de son maître. Mais il est évident qu'il préfère ressasser de vieilles fables, de chanter de vieux refrains usés et de reprendre à son compte tous les vieux clichés que les nationalistes ont répétés sur Laurier, son temps et son œuvre politique. Cela n'empêche pas tout un peuple d'honorer et de glorifier encore la mémoire de Laurier, cent ans après sa naissance, et près de vingt-cinq ans après sa mort.

Le moins que l'on puisse dire, c'est que Laurier avait du panache, tandis que M. Chaloult n'a que du toupet.

La Semaine de la Marine

La présente semaine est consacrée au Canada à marquer le rôle extrêmement important que nos marins jouent dans le conflit actuel. Déjà et à maintes reprises, l'honorable Angus Macdonald, ministre des services navals, a fourni au public de précieux renseignements sur la valeur et le dévouement de nos milliers de Canadiens ou bien engagés dans la défense des eaux territoriales de notre pays, ou bien affectés à la tâche encore plus périlleuse de convoier vers la Grande-Bretagne les innombrables vaisseaux alliés qui la ravitaillent. On ne louera jamais trop le courage, la vaillance et l'esprit de détermination de ces héroïques hommes de la mer qui affrontent jour et nuit les périls qu'offre la navigation en temps de guerre. Ceux-là autant sinon plus que les autres sont sur la première ligne de défense de l'Amérique et du Canada.

La Bataille de l'Atlantique se poursuit aussi furieuse que jamais et elle ne finira qu'avec l'écrasement de l'ennemi. D'ici là il faut que la marine canadienne, la marine de guerre comme la marine marchande, continue de se renforcer et d'affronter tous les dangers. Ses cadres se sont constamment élargis depuis le début des hostilités et chaque jour encore elle fait de nombreuses recrues qui contribueront à leur tour tôt ou tard à tenir ouvertes les lignes de ravitaillement des Nations Unies.

Rendons donc hommage, cette semaine, à

nos valeureux marins. Ils méritent notre attention, notre admiration, notre aide et notre reconnaissance.

Feuilles Volantes

L'ours moscovite n'entend pas dormir cet hiver.

Il est beau d'être concis, mais pas au point d'être inintelligible.

Laval est bien plus l'héritier présomptueux de Pétain que son héritier présomptif.

Le plafonnement des prix n'affecte que les produits qui ne sont pas encore disparus du marché...

Par les bas de ces dames, il est de plus en plus évident que la soie file un mauvais coton.

De semaine en semaine, d'année en année, le monde s'est installé de plus en plus avant dans la guerre.

Tout le monde s'interroge: quand finira la guerre? Il n'y a qu'une réponse: quand nous l'aurons gagnée.

La guerre change tout: une beurrée de melasse devient un luxe, et l'on ne peut plus guère souhaiter à son ennemi de glisser sur une pelure de banane.

M. Chaloult pourrait au moins attendre d'avoir débité ses conférences avant de les vendre.

A un certain moment, dimanche soir, des auditeurs avaient tout lu le discours du député de Lotbinière, alors que celui-ci n'en était encore qu'à l'extrême. Le peuple préfère les comédies en un acte...

TRISTAN

L'opinion des autres

Le péage sur les grands ponts

Des nouvelles, récentes, laissent entendre que le péage sur les grands ponts du sud de Montréal serait bientôt supprimé. M. G. Simard, conseiller législatif, et l'hon. T.-D. Bouchard, ministre de la Voirie, s'efforcent de faire cesser cette taxe toujours payable par les mêmes. S'ils réussissent enfin, les cultivateurs de la rive Sud, entre autres, leur devront un fier service.

(La Terre de Chez-nous).

Le langage de la fierté

Le major Sabourin, commandant des Fusiliers Mont-Royal, rend en ce moment un fier service à son pays. De même qu'il a su exalter le courage de ses gars de Dieppe devant la mort, il prêche aux citoyens de sa province la volonté de vivre.

Nous aimons beaucoup la distinction que fait l'abbé Sabourin entre "vivre" et "survivre". Les mots d'ordre de survie ont pu s'imposer impérieusement dans le passé. Quand on est petit et faible, on se cramponne. Mais le moment est venu pour les Canadiens d'ascendance française d'agir comme un peuple majeur et de tenir au milieu des autres peuples le rôle d'un égal. La phase de la "survivance" est finie. A présent, nous voulons "vivre" — vivre comme des égaux.

Mais vivre, c'est lutter. C'est être fier. C'est reconnaître ses devoirs autant que ses droits. En un mot, c'est être un homme dans toute la plénitude du mot.

Les Canadiens français n'ont jamais eu l'aspiration, qu'on a le ridicule de leur prêter en certains milieux enténébrés, de dominer le Canada. Mais ils ont la légitime ambition d'être traités partout en citoyens égaux. Et cette ambition, ils ne la réaliseront que par leur valeur comme hommes et comme citoyens.

(Le Canada — Montréal).

Les Beaux Vers

Épître

Gaston Baissette, toulousain.
Que ne suis-je votre voisin
Sur ces rives de la Garonne!
Les pigeons tournent dans l'azur,
La glycine pend au vieux mur
Et le calme vous environne.

La brique est rouge sous le ciel
Et Gaudion et Praviel
Chantant avec Rozès de Brousse,
S'en vont au frais des Ponts-Jumeaux
Pour invoquer sous les rameaux
Apollon qui ne se courrouce.

Ne se courrouce est pour rimer,
Car Phoebus les sait bien aimer;
Mais ce pauvre Tristan Derème
Contemple des bords peu fleuris
Dans le vacarme de Paris,
Et de pleurs emplit sa tirrème.

O Baissette, à l'esprit subtil,
Tirrème ou galère, faut-il
Que je précise davantage?...
Cependant les lourds autobus,
L'essence et ses flots par eux bus
Font trembler le sol et l'étagé.

N'êtes-vous railleur et pervers
Lorsque vous pensez que des vers
En tel tumulte puissent naître?...
Goutterai-je encore le loisir
Et ces jours que j'ai vu fleurir
Dans les lilas sous ma fenêtre!...

Tristan DERÈME

L'HYGIÈNE ET LA MÉDECINE PRÉVENTIVE À L'HONNEUR

par le Dr. ADRIEN PLOUFFE

Le XVII^e Congrès de l'Association des médecins de langue française de l'Amérique du Nord a remporté un succès inespéré. Un millier de confrères ont tenu à manifester par leur présence leur attachement à l'idée qui, depuis 1900, anime ces réunions: l'avancement scientifique chez les médecins qui dans ce coin du monde ont jalousement gardé, avec leur culture, la douce langue de France.

Tous les orateurs ont regretté l'absence des délégués français qui, à chaque congrès, venaient saluer leurs cousins d'Amérique, au nom de notre ancienne mère patrie.

La valeur scientifique et la haute tenue littéraire des communications ont démontré de plus en plus les progrès accomplis dans tous les secteurs de la médecine, de la chirurgie, de l'hygiène, de la médecine préventive et des diverses spécialités. C'est un devoir agréable que de rendre hommage à tous ceux qui ont contribué à la réussite sans précédent de ce congrès.

L'espace nous manque pour féliciter chacun en particulier, mais on ne saurait passer sous silence les noms de MM. R.-E. Vallin, Docteur Marion, Oscar Mercier, Roméo Amyot, P. Smith, J.-P. Bourque et G. Manseau, dont l'esprit d'organisation et le zèle dynamisant ont aiguillé le congrès vers le succès.

Ceci dit, venons-en à un fait remarquable entre tous, c'est que dans la plupart des discours l'idée de l'hygiène et de la médecine préventive a été au premier plan. Déjà, sous la présidence de Dr J.-A. Boudouin, le Comité de la section d'hygiène avait organisé trois séances au cours desquelles seize rapporteurs ont présenté d'excellents travaux sur l'hygiène en général, sur la syphilis et la tuberculose.

Des matières consacrées à l'hygiène et à la médecine préventive dans un congrès médical, c'est normal; mais c'est la première fois, croyons-nous, que tant d'orateurs insistent avec une aussi belle unanimité sur l'importance de plus en plus croissante de ces deux branches de la médecine contemporaine.

Le soir de l'ouverture du congrès, M. le président Oscar Mercier disait: "Après trois siècles de soins attentifs prodigués par la médecine française, la médecine du Canada français est une réalité vivante. Les malheurs de la France nous ont obligés, nous médecins canadiens-français, d'adopter un "ordre nouveau", qui consiste en l'établissement d'une médecine canadienne-française. Celle-ci aura nécessairement les qualités de l'esprit français, mais elle sera ornée de celles du génie américain, qui s'y ajouteront à cause de nos relations de plus en plus fréquentes avec nos voisins du Sud".

Où il faut que la médecine canadienne-française conserve ou acquière les qualités de l'esprit français et du génie américain, mais elle doit aussi être conforme aux tendances de la médecine française et de la médecine américaine. Or, en France et aux États-Unis, la science médicale s'oriente nettement vers la prévention des maladies. P. Delore l'a laissé entendre clairement dans son livre magnifique "Tendances de la médecine contemporaine" et Harvey Cushing a parlé dans le même sens en disant que "la médecine est à la croisée des chemins".

Les hommes d'affaires

Que les gens préfèrent nommer exécutants testamentaires pour leur succession sont justement les personnes dont les occupations habituelles empêchent de faire ce travail d'"à côté".

Lorsque vous nommez une compagnie incorporée pour ce genre de travail, vous nommez un exécutant ayant pleinement le temps de ce faire, toujours prêt lorsqu'il est nécessaire d'agir.

SHERBROOKE TRUST COMPANY

Voilà l'ordre nouveau basé non pas sur la domination d'un peuple sur les autres, mais sur l'instauration d'un régime où l'intelligence de la santé contribuera au bonheur et à la prospérité des individus et des nations. Aussi, nous n'avions pas été surpris quand le président du Collège des Médecins et Chirurgiens de la province de Québec, le Dr J.-E. Desrochers, a saisi au vol la balle de l'ordre nouveau, lancée par le Dr Oscar Mercier. Le Dr Desrochers disait: "Nous inaugurons, ce soir, un ordre nouveau, aveuglément, à l'ouverture de ce congrès, nous laissons entendre par là que bien que privés des lumières qui nous venaient de France, il nous faut désormais tenir à hauteur d'homme le flambeau de la science française en Amérique. C'est une lourde tâche, bien propre à faire hésiter les esprits les plus courageux. (...) La science sera donc l'objectif vers lequel nous devons diriger nos efforts. Mais il est un autre objectif qui nous sollicite également, car la science toute seule serait une bien pauvre servante de l'humanité, si elle ne comptait pas avec les valeurs spirituelles. (...) L'individualisme qui a prévalu jusqu'à présent doit dorénavant céder la place à des préoccupations plus altruistes. Un élément nouveau s'est introduit dans la vie du médecin, le facteur social. Quelles que soient nos répugnances à rompre avec les habitudes acquises: quelles que soient nos hésitations à refouler nos préventions, la forme de l'exercice de la médecine a changé et changera encore. Et le plus tôt le médecin reconnaîtra cette vérité, le mieux il sera pour lui, individuellement et pour toute la profession".

Et le Dr Desrochers aurait pu ajouter car il le pense: "Le mieux se sera pour le public".

Cela nous rappelle que dans "La médecine, science de la santé" P. Winter a écrit: "Le médecin d'aujourd'hui qui doit substituer une science de la santé à la science étroite de la maladie a pour rôle de détruire une si formidable erreur qui dure depuis des siècles".

A l'hon. Henri Groulx, ministre de la Santé et du Bien-être social, revenait de parler au nom de l'Etat: "Il peut paraître étrange, dit-il, que j'insiste sur la collaboration que doit entretenir la médecine avec l'Etat et que je revienne fréquemment sur l'urgence de se soumettre aux principes de la médecine préventive. J'ose croire toutefois que selon une expression connue, en redisant sans cesse, je ne répète jamais. On disait autrefois: "La médecine de l'avenir, c'est la médecine préventive, c'est l'hygiène". Le temps a fait son œuvre. On admet aujourd'hui que l'amélioration de l'état de la santé chez les notres serait encore plus remarquable, si l'on suivait les avis et les prescriptions des spécialistes en matière d'hygiène publique. Nous avons à notre portée plus d'un moyen pour mettre un frein à certaines maladies et prévenir les épidémies. Néanmoins, pour que ce travail de prévention produise les résultats désirés, il faut qu'il s'accomplisse avec la coopération du public, sous la direction de nos médecins".

Cette "coopération du public" sous la direction de nos médecins ne s'obtient que par la préparation de nos futurs médecins et de nos instituteurs à jouer leur rôle d'éducateurs d'une part et, d'autre part, par l'enseignement de l'hygiène et de la médecine préventive au public.

C'est P. Delore qui a écrit: "L'enseignement de l'hygiène doit être une véritable éducation de la santé. Tout enseignement de l'hygiène individuelle et publique, à quelque degré qu'il soit fait, doit avoir une portée éducative, doit être fait dans un esprit moral. Il doit inspirer le sens des devoirs qu'a chaque individu envers soi-même et envers la communauté. Le médecin, l'hygiéniste surtout, doit être beaucoup mieux pénétré de ce rôle éducatif, moral et civique". Et Delore cite une petite phrase de P. Winter qui ouvre des horizons sur un monde nouveau: "Le monde a autant besoin aujourd'hui de médecins éducateurs que de médecins guérisseurs".

Nous nous permettons de rappeler à M. le ministre de la Santé que le professeur Sergent demandait naguère que les premières années de l'enseignement médical soient consacrées à l'hygiène, au bien-être et à la longévité. Et il n'y a pas si longtemps, M. Justin Godard suggérait que le Ministère de la Santé fût effectivement celui de la santé et non pas celui de la maladie!

Dans une improvisation charmante, M. Adhémar Raynault, maire de Montréal, salua les congressistes et il ajouta: "Après la guerre, en hygiène comme en autres choses, il faudra un ordre nouveau tant désiré dans le monde. Les médecins ont non seulement à guérir, mais ils ont à prévenir les maladies, et quand ils sont dans l'intimité de la famille, ils peuvent, avec un désintéressement qui les honore, répandre les principes qui aident à la conservation de la santé. C'est ainsi qu'ils continueront de jouer un rôle des plus utiles pour que l'hygiène publique atteigne de nouveaux sommets".

(La fin, demain)



"Nous garderons votre place"

DANS CHAQUE ville, dans chaque village du pays, le départ de jeunes gens a laissé des vides. Ces jeunes, répondant à l'appel, ont endossé l'uniforme bleu marine, kaki ou bleu horizon, et ils sont partis...

Ils manquent beaucoup non seulement à leurs familles, mais aussi à leurs patrons. S'il est peu d'entreprises au Canada qui n'aient fourni des soldats, aucune n'en a fourni un plus grand nombre que les banques à charte. Rares sont les succursales, d'un océan à l'autre, qui n'aient eu le regret en même temps que la fierté de voir des employés déposer la plume.

Mais tout gérant de succursale, en serrant la main d'un employé sur son départ, pouvait lui dire ces paroles encourageantes: "Nous garderons votre place. Nous vous la rendrons à votre retour. Nous en prenons l'engagement." Il incombe donc à ceux qui restent de servir leur pays de manière que cette promesse puisse être tenue: "Nous garderons votre place."



Au début de la guerre, les banques à charte avaient à leur service 14,433 collaborateurs et hommes mariés de 18 à 45 ans. Le 31 octobre 1942, 5,053 de ces hommes, soit 35%, étaient enrôlés dans les forces armées, et 1,243 autres, qui étaient entrés à l'emploi des banques depuis l'ouverture des hostilités, se sont aussi enrôlés.

LES BANQUES À CHARTES DU CANADA

S.V.P. NATIONAL

Questionnaire No. 573

A — Dans quelles conditions l'abbé Olier entreprend sa grande œuvre qui devait jouer un rôle si salutaire au Canada?

B — Les postes de pêche et de traite situés en Nouvelle-France dans les forêts des ports douaniers avaient-ils à subir les ennuis de la douane?

C — Aux yeux des législateurs anglais, le gouvernement responsable était-il compatible avec l'état d'un pays colonial?

(Voir réponses en page 5)

TRANSACTIONS IMMOBILIÈRES A SHERBROOKE

Voici les actes de vente enregistrés au bureau d'enregistrement de Sherbrooke pour la semaine finissant le 21 novembre 1942.

Eastman Hardwood Lumber Co. à Joseph Depot de pte lots 1074, 1075, 1011, 1072, 1073 Orford. Prix \$1000.
Eastman Hardwood Lumber Co. à Joseph Couture de pte lots 1073, 1074, 1075 Orford. Prix \$750.
Eastman Hardwood Lumber Co. à Roméo Deschamps de pte lots 1011, 1073, 1074, 1075 Orford. Prix \$750.
Armand Létourneau à Odilon Létourneau de pte lot 641 Orford. Prix \$1050.
Sa Majesté le Roi à Mme Gabriel Turgeon du lot 672-1 Orford. Prix \$150.
Sa Majesté le Roi à Gabriel Turgeon du lot 671-3 Orford. Prix \$210.
Succ. Dolor Rousseau à Horace Morneau de pte lots 1469-16 et 19 quartier Sud. Prix \$1050.
Henri Gadoury à Joseph Turgeon du lot 27A rang 3 et 1/2 0 lot 27A rang 2 Ascot. Prix \$450.
Mme Jacob Kushner à J. A. E. Montminy de pte lot 523 Orford. Prix \$2000.
Mlle Béatrice McLeod et al à Xavier Prince de pte lot 15A rang 8 Ascot. Prix \$300.
Mme Isaac Herring et P. W. W. Herring à L. W. Butler de lots 80, 703 et pte 8B rang 5 Ascot.
Succ. P. X. Dumas à H. J. Hall de lot 426-2-1 et 2 Orford. Prix \$1000.
Bernard Bolduc à Eugène Breaud des lots 106, 96 107 et 9d rang 3 Compton. Prix \$1475.
—William Desruisseaux à Alphonse L'Heureux de 1/4 E lot 867 quartier Est. Prix \$3000.
Oscar Charest à Cité de Sherbrooke du lot 160-5 rang 9 Ascot. Prix \$400.
Mme W. O. Nicol à P. W. W. Herring des lots 259-43 et 44 Lennoxville.

Voici comment traiter les RHUMES

Vous serez moins ennuyé par les rhumes cet hiver si vous vous soignez promptement aux premiers symptômes. Father John's Medicine est le remède des familles depuis 87 ans. Ce unique nutritif vous fortifie contre les attaques des rhumes et soulage la toux grâce à l'effet bienfaisant qu'il produit dans la gorge. Se recommande pour tous les membres de la famille. Achez Father John's Medicine aujourd'hui même.

Fabrication canadienne

Father John's Medicine

SEULEMENT 15c

CARTE COMPLÈTE DE Tous les théâtres de la guerre

CARTE TRES INSTRUCTIVE, 4 COULEURS, MONTRANT LE MONDE ENTIER, AINSI QUE CARTES, PLUS PETITES, DE L'OCEAN PACIFIQUE, DE L'EUROPE, DE L'AFRIQUE, ET AUTRES.

SUIVEZ LA GUERRE AVEC FACILITÉ EN VENTE AU BUREAU DE LA "TRIBUNE"

CHRONIQUE SOCIALE

Déplacements

M. et Mme Albert Trudeau, de la rue King-Ouest, se sont rendus à Montréal pour assister au bal des Disciples d'Helmholtz à l'hôtel Mont-Royal.

Mme Louis Oudé, de Lennoxville, est de passage à Montréal où elle rencontrera Mme Bouchette Letellier de Saint-Just en vue de la récente fondation à Sherbrooke de la Société d'étude et de conférences.

M. et Mme Fernand Dorais, de Montréal, ont été les hôtes de M. et Mme Francis Kenalty, de la rue Melbourne, en fin de semaine.

M. Philippe Pacaud, de Montréal, était de passage à Sherbrooke en fin de semaine.

Shower

Mme Georges Rivard et Mlle Irene Roy ont offert un shower, la semaine dernière, en l'honneur de Mlle Lorraine Rivard à l'occasion de son prochain mariage. Des valises et un service de toilette lui ont été présentés de la part des invités. Mmes Armand Rivard, Emmanuel Dubois et A.-B. Lemieux servaient le goûter.

S'assistent: Mmes H. Fortier, S. Dubois, L. Fortier, A. Carrier, A. Desrosiers, A. Montigny, W. Montigny, P. Lussier, P. Fortier, R. Blais, R. Lachapelle, M. L. LaCombe, G. Préfontaine, M. Renaud, M. A. Sévigny, A. Courchesne, O. Mercier, A. Bergeron, D. Groulx, G. Lévesque, M. T. Drapeau, M. Dussault, M. Breton, I. Roy, E. Packwood, J. D. Fortier, Y. Lemieux, A. Lambert, C. Blouin, L. Olivier, C. Olivier, M. J. Veilleux, M. C. Veilleux, G. Roy, M. J. Roy, R. Gauthier, M. R. Gauthier, Mmes A. Bélanger, A. Hatch, E. Jutra, E. Blouin, F. Baker, B. Lafrenière, A. Drapeau, M. G. Jutra, M. G. Belvert, M. L. P. Paquette, Mmes Roberson, Duranleau, M. S. Duranleau, R. Vallières.

La Couture Au Foyer

Service de Patrons de "La Tribune"



PATRON N° 4231. — Cette robe de base peut facilement changer d'aspect avec des accessoires différents. Des clips, des épingles, des colliers, des ceintures, une fleur peuvent la transformer tout à fait et lui donner chaque fois une apparence de nouveauté. Faites deux ceintures, l'une en même tissu que la robe et l'autre en velours. Voyez les plis de la robe, tout à fait élégants, comme le panneau du derrière de la jupe. Manches trois-quarts ou courtes, au choix.

Grandes: 14, 16, 18, 20; 22, 24, 26, 28, 30. La grande 16 requiert 3 verges de tissu de 39 pouces de largeur de 3/4 de verge de tissu de 39 pouces de contraste.

P.S. — Ces patrons provenant d'une maison anglaise, les instructions ne sont fournies qu'en anglais. Pour obtenir les patrons de "La Tribune" envoyer la somme de 20 sous mentionnant très lisiblement l'adresse, taille et No du patron désiré et adresser le tout à Bureau des Modes "La Tribune".

Bas élastiques
Corsets de maternité
Ajustement par jeune fille
Pharmacie GAUDET
Près du terminus des autobus
29, rue King-Ouest Tél 3868

Petit Carnet

—A NOTER:—Le Bureau du Dr Maurice J. Bernier, Chiropraticien, 13, rue Larocque, sera ouvert les mardis et mercredis de chaque semaine. 222-3

—GRANDE partie de cartes au club Howard, jeudi soir le 26 novembre, au profit du Club. Beaux et nombreux prix. Billets en vente au Club, et par les officiers et membres. Admission: 25c.

—RETRAITES fermées à la Villa Notre-Dame du Saint-Sacrement: 1er au 3 déc. pour dames (cette retraite pour dames est la dernière de l'année); du 5 au 6 pour jeunes filles de langue anglaise; du 11 au 14, retraite de 3 jours pour jeunes filles; du 18 au 20 pour les élèves de l'enseignement ménager pratique de Sherbrooke. Cette retraite est la dernière de l'année. Prière de donner son nom à la Villa, 12 Avenue Bellevue, Sherbrooke. La recollection pour les anciens retraités aura lieu le 3 décembre. J.N.O.

CHEZ LES DAMES DE LENNOXVILLE

LENNOXVILLE (D.N.C.) — L'assemblée mensuelle des membres de la "Catholic Women's League", subdivision de Lennoxville, a eu lieu à la demeure de Mme J.-A. Ste-Marie, à la ferme expérimentale.

On ouvrit la séance par la prière de la ligue et aussi une prière à la mémoire de Mlle Agnès Timmons, membre de la ligue.

Mlle E. Quinn, présidente, souhaita la bienvenue à un nouveau membre, la secrétaire donna un rapport financier très satisfaisant, et lut une lettre de la présidente diocésaine, service de guerre, Mme Paul McKenna, de Sherbrooke, demandant des prières pour nos combattants.

Une demande à la ligue pour l'envoi de 600 cigarettes, a été adoptée par la ligue.

Le trésorier donna un rapport de la vente de denrées qui a eu lieu dernièrement, et qui a été un succès. L'argent provenant de cette vente servira pour l'achat de laine, etc., pour confectionner des tricots pour la Marine Marchande. Mme J. Jamieson s'occupa de ces achats.

Pendant l'heure sociale, deux timbres de guerre, donnés par l'abbé, Mme J.-A. Ste-Marie, furent gagnés par Mme Peter Walters.

La réunion de décembre aura lieu chez Mme Jamieson.

HILLHURST

M. et Mme Chs. Edouard Robert ainsi que Mme Omer Dugas ont été à Sherbrooke, par affaire.

Sont aussi allés à Sherbrooke, Mlle Jeanne Francoeur, MM. et Mmes Eugène Dugas, Arthur Doyon, Mlle Bernadette et Rose-Anne Doyon, M. Albert Dugas.

M. et Mme Arthur Doyon ont rendu visite à la famille Roland Chapdelaine, de Sherbrooke.

M. et Mme Lucien Dugas et leurs fillettes Pauline, M. Alphonse Carrier, en visite à Cookshire.

M. Ernest Desjardins, de Sherbrooke, valait sa fillette Pierrette, laquelle a subi une opération à l'hôpital St-Vincent de Paul.

Mlle Rachel Gagné a accepté un emploi à Cookshire.

M. Normand Morin, du camp d'entraînement des Trois-Rivières, a visité ses parents, M. et Mme Edmond Morin.

Mlle Hélène Lacasse, de Sherbrooke, de passage dans sa famille.

COMMENT REPASSER LES PLIS POUR QU'ILS TIENNENT

Lorsqu'un vêtement vient d'être terminé et qu'il est sur la table, afin d'éviter les faux plis, écartez les coutures sur lesquelles vous passerez un fer chaud. Prenez ensuite un chiffon propre, trempez-le dans l'eau, tordez-le et étalez-le sur la couture. Sur le linge posez le fer chaud, ensuite enlevez rapidement et le fer et le chiffon.

Non moins vivement repassez le fer, sans chiffon cette fois, sur la couture.

Toutes ces manœuvres doivent être exécutées en vitesse. S'il en est ainsi, les plis ne se déforment jamais.

béné le nouveau local et à féliciter et remercier pour tout le travail accompli dans notre ville par les deux sections. M. le curé a spécialement félicité l'annoncier de la J.O.C. de Richmond. M. l'abbé Léon Lussier, vicaire de la paroisse de Sainte-Bibiane de Richmond, pour le rôle qu'il a joué dans l'appel à l'ouverture de son ministère vis-à-vis des Jocistes.

Une joyeuse et amusante soirée de famille succéda ensuite à l'allocution de M. le curé.

Conférence
—Monsieur le chanoine Ira Bourassa donnera une conférence, ce soir à 8 heures, à la salle des syndicats, rue Gordon. "Comment on se marie", tel est le titre de cette conférence. Elle fait partie d'une série de causeries organisées par le service de la préparation au mariage de la Jeunesse Indépendante Catholique, qui sera donnée au cours de l'hiver et qui s'intitule: "Du bureau au mariage". Tous les jeunes gens et toutes les jeunes filles de la ville y sont cordialement invités. L'entrée est libre.

NOUVEAU LOCAL DE LA J.O.C. A RICHMOND
RICHMOND. — En notre ville, eut lieu la bénédiction et l'inauguration d'un nouveau local de la J.O.C. pour les sections masculine et féminine.

M. le chanoine Emile Vincent, P. D., curé de la paroisse de Sainte-Bibiane de Richmond, a

VOTRE NEZ SE BOUCHE-T-IL, LA NUIT? SI OUI!

Mettre dans chaque narine du Vatro-nol à 3 fins... (1) il contracte les muscles gonflés, (2) calme l'irritation, (3) aide à débarrasser les voies nasales des mucosités qui les obstruent, et soulage la congestion passagère.

VICKS VATRO-NOL

CHRONIQUE SUR LE BRIDGE PAR ARSÈNE DESROCHERS

DOUTONS PARFOIS

On ne peut nier à un bridgeur le droit de faire les annonces qu'il lui plaira, mais il ne peut employer une convention qui signifie une chose pour son partenaire et une autre pour ses adversaires. C'est un grave manquement aux conventions que d'user d'une convention dont le sens n'a pas été clairement exposé et qui n'est connu que de ceux qui l'emploient. A moins d'en faire mention, un joueur a le droit de penser que la déclaration est fautive, mais c'est pousser la chose un peu loin quand il annonce d'entrée une couleur courte pour se réserver ensuite dans sa couleur véritable et que son partenaire laisse tenir la seconde couleur avec un singleton quand il a 4-3-2-2 à la première couleur. On enregistre d'un très mauvais côté l'équipe qui annonce, comme le fient Est et Ouest de la donne d'aujourd'hui, quand elle fut jouée, l'hiver dernier, entre deux équipes de quatre joueurs.

Donneur: Est
Nord et Sud vulnérables

EST
NORD
SUD
OUEST

EST
NORD
SUD
OUEST

EST
NORD
SUD
OUEST

EST
NORD
SUD
OUEST

EST
NORD
SUD
OUEST

EST
NORD
SUD
OUEST

EST
NORD
SUD
OUEST

EST
NORD
SUD
OUEST

EST
NORD
SUD
OUEST

EST
NORD
SUD
OUEST

EST
NORD
SUD
OUEST

EST
NORD
SUD
OUEST

EST
NORD
SUD
OUEST

EST
NORD
SUD
OUEST

EST
NORD
SUD
OUEST

EST
NORD
SUD
OUEST

EST
NORD
SUD
OUEST

EST
NORD
SUD
OUEST

EST
NORD
SUD
OUEST

EST
NORD
SUD
OUEST

EST
NORD
SUD
OUEST

EST
NORD
SUD
OUEST

EST
NORD
SUD
OUEST

EST
NORD
SUD
OUEST

EST
NORD
SUD
OUEST

S. V. P. National Réponses

A — C'est durant l'hiver ou l'automne et ses compagnons furent retenus à Silbury que l'abbé Olier entreprit son œuvre de réforme, c'est-à-dire en 1811. C'était le 29 décembre. Obéissant à l'appel anglois du Père de Condren, l'abbé Olier réunit dans une pauvre maison de Vauvilliers quelques jeunes gens qui se destinèrent au sacerdoce. Quelques mois plus tard, une quinzaine de séminaristes entouraient le fondateur et se préparaient aux futures moissons spirituelles.

B — Le bon sens seul indique que les habitants d'un même pays ne doivent pas payer de douane sur les marchandises qui leur sont expédiées. Mais, il reste que lorsque le territoire habité s'étend en dehors des postes douaniers on ne peut facilement faire l'application de la loi. Les autorités françaises écartèrent la difficulté en supprimant à l'empire de la taxe les denrées et marchandises qui devaient servir à l'équipement des postes de police et de traite. De même le produit de ces péages et de ces chasses échappait à l'impôt.

C — Le député londonien du nom de Roberuck ayant fait un plaidoyer ardent pour la responsabilité ministérielle au Canada, le ministre des colonies, lord Stanley lui répondit: "Quelques vrais et incontestables que soient les principes invoqués par M. Roberuck, appliqués à une république ou à un État indépendant, sur le droit de la colonie à gouverner ses affaires locales, il fallait tout au moins l'extension que veut l'honorable député, ils seraient incompatibles avec l'existence d'institutions monarchiques et avec les rapports qui doivent exister entre une colonie et la mère patrie".

SOIRÉE REUSSIE A STOKES CENTRE

STOKES CENTRE (D.N.C.) — A la salle paroissiale de Stokes à la suite d'une enchère pour les âmes du purgatoire, organisée par Mmes Joseph Gamache, Wilfred Marcotte et Joseph Goupil.

Plusieurs ont donné des produits et les ont rachetés à des prix assez élevés.

5 parties de cartes furent jouées: cinq-cent et Kayser.

Dans l'après-midi 50 enfants étaient présents. Plusieurs furent gagnants de prix. Une rafle d'un joli foulard favorisa M. Louis Fréchette.

Les articles donnés par les paroissiens ont été vendus par M. Exell Dubé. Ils ont rapporté \$55 net.

Étaient présents à cette soirée: MM. et Mmes Thomas Lieutenant, Henri Savage, Évangéliste Rouleau, H. Côté, Adélard Godbout, M. Richard, François Girard, William Gamache, Valère Martel, M. Cloutier, Reine Marcotte, Joseph Bélanger, Mmes Rosa Tremblay, Lucien Rouleau, Mmes Marielle Lieutenant, Monique Savage, Dorcas Gendron, Colette Lemire, M. Rousseau, Isabelle Martel, Simonne Desrosiers, inst. MM. Alphonse Marquis, Ant. Gosselin, Gérard Bergeron, André Dubé, Jules, Léo-Emilien Goupil et plusieurs autres.

La soirée se passa agréablement.

Annancez dans la Tribune

STOKES CENTRE (D.N.C.) — M. et Mme Louis Goupil (Adrien-Côté) ont le plaisir d'annoncer à leurs parents et amis la naissance d'une fille, qui reçut au baptême les prénoms de Marie, Jacqueline, Solange, Perrine et marraine: M. et Mme Joseph Goupil, oncle et tante de l'enfant.

—MM. et Mmes Honoré Lachapelle, Léo Lachapelle, Mlle Stéphanie et Hugues Lachapelle, de St-Camille, ont rendu visite à la famille Lionel Roy.

—M. et Mme Paul Jetté et leur bébé Emilie sont allés visiter des parents à Sherbrooke.

—Mlle Dina Gendron, de Sherbrooke, en promenade chez ses parents, M. et Mme Étienne Gendron.

—M. et Mme Lionel Roy et leur garçonnet Jean-Guy sont allés à Sherbrooke, visiter des parents.

Le tonique NERVOL

soulage dépression nerveuse, étourdissements, insomnies

et autres troubles provenant de désordres nerveux

Vendu à toutes les pharmacies.

L'AGENT SECRET X-9

Exploite N° 134

Heur Saxe, nous avons une réservation pour vous à bord de l'avion Berlin... le service d'espionnage anglais, tel, à Lisbonne, escale peut-être de faire des embarras... rester près de moi et il ne vous arrivera rien!

Qu'est Odo, de l'agence germanique, avec l'Américain, Hans Saxe! Servez bien Otto... je me charge de Saxe.

Sh, le camion à bagages a frappé cette jeune fille!

Tout est prêt, Dolores!

Tandis que X-9 se précipite pour aider la jeune fille, une avalanche de bagages "accidentellement" immobilise Otto.

Sh, le camion à bagages a frappé cette jeune fille!

Tout est prêt, Dolores!

Tandis que X-9 se précipite pour aider la jeune fille, une avalanche de bagages "accidentellement" immobilise Otto.

Sh, le camion à bagages a frappé cette jeune fille!

Tout est prêt, Dolores!

Tandis que X-9 se précipite pour aider la jeune fille, une avalanche de bagages "accidentellement" immobilise Otto.

Sh, le camion à bagages a frappé cette jeune fille!

Tout est prêt, Dolores!

Tandis que X-9 se précipite pour aider la jeune fille, une avalanche de bagages "accidentellement" immobilise Otto.

Sh, le camion à bagages a frappé cette jeune fille!

Tout est prêt, Dolores!

Tandis que X-9 se précipite pour aider la jeune fille, une avalanche de bagages "accidentellement" immobilise Otto.

Sh, le camion à bagages a frappé cette jeune fille!

Tout est prêt, Dolores!

Tandis que X-9 se précipite pour aider la jeune fille, une avalanche de bagages "accidentellement" immobilise Otto.

Sh, le camion à bagages a frappé cette jeune fille!

Tout est prêt, Dolores!

Tandis que X-9 se précipite pour aider la jeune fille, une avalanche de bagages "accidentellement" immobilise Otto.

Sh, le camion à bagages a frappé cette jeune fille!

Tout est prêt, Dolores!

Tandis que X-9 se précipite pour aider la jeune fille, une avalanche de bagages "accidentellement" immobilise Otto.

Sh, le camion à bagages a frappé cette jeune fille!

Tout est prêt, Dolores!

Tandis que X-9 se précipite pour aider la jeune fille, une avalanche de bagages "accidentellement" immobilise Otto.

Sh, le camion à bagages a frappé cette jeune fille!

Tout est prêt, Dolores!

Tandis que X-9 se précipite pour aider la jeune fille, une avalanche de bagages "accidentellement" immobilise Otto.

Sh, le camion à bagages a frappé cette jeune fille!

Tout est prêt, Dolores!

Tandis que X-9 se précipite pour aider la jeune fille, une avalanche de bagages "accidentellement" immobilise Otto.

Sh, le camion à bagages a frappé cette jeune fille!

Tout est prêt, Dolores!

Tandis que X-9 se précipite pour aider la jeune fille, une avalanche de bagages "accidentellement" immobilise Otto.

Sh, le camion à bagages a frappé cette jeune fille!

Tout est prêt, Dolores!

Tandis que X-9 se précipite pour aider la jeune fille, une avalanche de bagages "accidentellement" immobilise Otto.

Sh, le camion à bagages a frappé cette jeune fille!

Tout est prêt, Dolores!

Tandis que X-9 se précipite pour aider la jeune fille, une avalanche de bagages "accidentellement" immobilise Otto.

Sh, le camion à bagages a frappé cette jeune fille!

Tout est prêt, Dolores!

Tandis que X-9 se précipite pour aider la jeune fille, une avalanche de bagages "accidentellement" immobilise Otto.

Sh, le camion à bagages a frappé cette jeune fille!

Tout est prêt, Dolores!

Tandis que X-9 se précipite pour aider la jeune fille, une avalanche de bagages "accidentellement" immobilise Otto.

Sh, le camion à bagages a frappé cette jeune fille!

Tout est prêt, Dolores!

Tandis que X-9 se précipite pour aider la jeune fille, une avalanche de bagages "accidentellement" immobilise Otto.

Sh, le camion à bagages a frappé cette jeune fille!

Tout est prêt, Dolores!

Tandis que X-9 se précipite pour aider la jeune fille, une avalanche de bagages "accidentellement" immobilise Otto.

Sh, le camion à bagages a frappé cette jeune fille!

Tout est prêt, Dolores!

Tandis que X-9 se précipite pour aider la jeune fille, une avalanche de bagages "accidentellement" immobilise Otto.

Sh, le camion à bagages a frappé cette jeune fille!

Tout est prêt, Dolores!

Tandis que X-9 se précipite pour aider la jeune fille, une avalanche de bagages "accidentellement" immobilise Otto.

Sh, le camion à bagages a frappé cette jeune fille!

Tout est prêt, Dolores!

Tandis que X-9 se précipite pour aider la jeune fille, une avalanche de bagages "accidentellement" immobilise Otto.

Sh, le camion à bagages a frappé cette jeune fille!

Tout est prêt, Dolores!

Tandis que X-9 se précipite pour aider la jeune fille, une avalanche de bagages "accidentellement" immobilise Otto.

Sh, le camion à bagages a frappé cette jeune fille!

Tout est prêt, Dolores!

Tandis que X-9 se précipite pour aider la jeune fille, une avalanche de bagages "accidentellement" immobilise Otto.

Sh, le camion à bagages a frappé cette jeune fille!

Tout est prêt, Dolores!

Tandis que X-9 se précipite pour aider la jeune fille, une avalanche de bagages "accidentellement" immobilise Otto.

Sh, le camion à bagages a frappé cette jeune fille!

Tout est prêt, Dolores!

Tandis que X-9 se précipite pour aider la jeune fille, une avalanche de bagages "accidentellement" immobilise Otto.

Sh, le camion à bagages a frappé cette jeune fille!

Tout est prêt, Dolores!

Tandis que X-9 se précipite pour aider la jeune fille, une avalanche de bagages "accidentellement" immobilise Otto.

Sh, le camion à bagages a frappé cette jeune fille!

Tout est prêt, Dolores!

Tandis que X-9 se précipite pour aider la jeune fille, une avalanche de bagages "accidentellement" immobilise Otto.

Sh, le camion à bagages a frappé cette jeune fille!

Tout est prêt, Dolores!

Tandis que X-9 se précipite pour aider la jeune fille, une avalanche de bagages "accidentellement" immobilise Otto.

Sh, le camion à bagages a

Le nombre de joueurs est réduit de 15 à 14 dans la ligue Nationale

Cette décision est prise au cours de l'assemblée des gouverneurs de la ligue à Boston. — Malgré les restrictions de temps de guerre les recettes continuent d'affluer dans la caisse de la ligue. — Changements mineurs dans les règlements.

(Presse Canadienne) La ligue Nationale de hockey a tenu sa dernière assemblée des gouverneurs de la ligue à Boston, au cours de laquelle ont été prises les décisions relatives aux règlements de la ligue pour la saison 1942-43. Les gouverneurs ont décidé de réduire le nombre de joueurs de 15 à 14 et de modifier les règlements de la ligue. Les recettes de la ligue ont été évaluées à \$2,047,000 pour la saison 1942-43, ce qui représente une augmentation de \$100,000 par rapport à la saison précédente. Les gouverneurs ont également décidé de modifier les règlements de la ligue, notamment en ce qui concerne le nombre de joueurs et le temps de jeu.

Il se peut que cela soit dû à la loi des compensations. Les officiels du hockey qui ont investi de gros montants dans le sport n'aiment pas à traiter trop cavalièrement les habitudes et les conventions établies. Alors il doit y avoir un peu plus de rigueur, hier lorsque le bureau des gouverneurs a décidé de réduire le nombre de joueurs de 15 à 14 et de révoquer le règlement existant qui exige un minimum de 12 joueurs sur chaque club.

Ce sont les principales décisions prises à l'assemblée tenue hier à Boston. Les gouverneurs ont aussi décidé de quelques changements de moindre importance dans les règlements, tels qu'une révision de la règle de la mise au jeu après un hors-jeu intentionnel.

Les nouveaux règlements seront insérés dans la constitution et la charte de la ligue. Les gouverneurs ont également décidé de modifier les règlements de la ligue, notamment en ce qui concerne le nombre de joueurs et le temps de jeu.

CHICAGO, 24. — (P.A.) — Johnny Beazley, le joueur des Blackhawks de Chicago, a été nommé meilleur recrue de la ligue Nationale de hockey pour la saison 1942-43. Beazley a été nommé meilleur recrue de la ligue Nationale de hockey pour la saison 1942-43.

Beazley a reçu 192 votes, obtenant 11 votes de la place, deuxième et un pour la quatrième place. Beazley a été nommé meilleur recrue de la ligue Nationale de hockey pour la saison 1942-43.

ABE DEMARCO, 1er COMPTABLE DE L'AMERICAINE. ABE DEMARCO, 1er COMPTABLE DE L'AMERICAINE.

NEW-HAVEN, 24. — (P.A.) — ABE DEMARCO, des Reds de Providence, a été nommé meilleur comptable de la ligue Nationale de hockey pour la saison 1942-43. Demarco a été nommé meilleur comptable de la ligue Nationale de hockey pour la saison 1942-43.

Les statistiques officielles publiées hier par la ligue montrent que Demarco a obtenu le double de points qu'il avait l'année précédente, soit 3 points de plus que Wally Kilrea, de Hershey, en deuxième place.

Voici les principaux compteurs. b. a. p. DeMarco, Providence, 10 14 24. Kilrea, Hershey, 6 15 21.

Cunningham, Cleveland, 7 13 29. Bartholome, Cleveland, 8 10 18. Forsythe, Providence, 10 8 18.

Horeck, Providence, 8 9 17. Locking, Cleveland, 7 10 17. Calladine, Providence, 16 16 51.

Douglas, Indianapolis, 5 11 5. Frost, Hershey, 8 8 16. Hergert, Hershey, 7 9 16. Hunt, Buffalo, 5 11 16.

Mann, Pittsburgh, 6 10 16. JACKIE CALLURA REMPORTE UNE AUTRE VICTOIRE.

PROVIDENCE, R.I., 24. — (P.A.) — Jackie Callura, de Hamilton, Ont., a enregistré une mise hors de combat contre l'équipe St-Angeles de New-York, dans la 2ème ronde d'un combat de 10 rounds livré ici hier soir. Callura pesait 128 lbs, et St-Angeles 129 1-2.

BALTIMORE. — Alfred (Big Boy) Brown, 243 lbs, de Détroit, a remporté une décision de 15 rounds contre Lou Brooks, 185 1-2, de Wilmington, Del. HOLYOKE, Mass. — Sal Bartola, 126 lbs, de Boston, a remporté la décision contre Dave Crawford, 124 lbs, de New-York, en 10 rounds.

Chicago. — Sammy Parratto, 135 lbs, de Pittsburgh, et Al Gomez, 133 1-4 lbs, de Chicago, ont annulé en 8 rounds. NEW-YORK. — Roman Alvarez, 137 lbs, de New-York, a remporté une décision de 8 rounds contre Bobby Ruffin, 134 1-2 lbs, de New-York.

LES QUILLES

DOMINION TEXTILE

Trois rencontres ont eu lieu en fin de semaine dans la ligue de quilles de la Dominion Textile. Dans un des matches les Contre-Maitres ont triomphé de la Préparation par 1541 à 1494; dans un autre le Bureau a disposé des Cardeurs et Tisserands par 1732 à 1668 et dans le 3ème les Filateurs ont défait le Général par 1826 à 1730.

M. Cava des Filateurs a été le meilleur dans ces rencontres avec une partie simple de 156 et un total de 419 pour les trois parties. L. Boutin s'est distingué pour le Général avec une partie de 154 et un total de 371.

Dans la rencontre entre Cardeurs et Tisserands et Bureau B. Rousseau a été le meilleur des premiers avec une partie de 150 et un total de 364 tandis que B. Lothman et G. Maddis ont été les vedettes du Bureau, le premier en roulant une partie de 145 et le second avec un total de 367.

Dans l'autre rencontre J.O. Dufrane des Contre-maitres s'est le plus signalé avec une partie de 152 et un total de 365 tandis que R. Fréchette avec une partie de 123 et F. Fortin avec un total de 337 ont été les meilleurs de la Préparation.

Voici le classement actuel de la ligue:

	G.	P.	Pts.
Filateurs	14	10	13,828
Bureau	14	10	13,643
Préparation	13	11	13,488
Contre-maitres	11	13	13,022
Cardeurs	10	14	13,095
Tisserands	9	15	13,227

LIGUE KAYSER

Dans la ligue des employés de nuit de la Kayser, le Volant a défait le Canadien par 1717 à 1620 et le Frontenac a disposé du St-Louis par 1792 à 1530 sur les allées du New-Village.

Phaneuf du Volant, a été l'étoile de la soirée en roulant une partie de 157 et enregistrant un total de 432 tandis que L. Laframboise et W. Bourguignon ont été les meilleurs du Canadien, le premier avec une partie de 154 et le second avec un total de 399.

Dans l'autre match, B. Fontaine, du St-Louis, a été le meilleur avec une partie de 154 et un total de 380 tandis que R. Champagne, du Frontenac, s'est mis en évidence avec une partie de 153 et un total de 427.

AU MONT-PLAISANT

Deux rencontres ont eu lieu samedi au Mont-Plaisant dans la ligue de quilles de ce club. Dans une des rencontres le White a triomphé du Blue par 1704 à 1443 et dans l'autre le Red a vaincu le Green par 2000 à 1846.

A. Bilodeau, du Red a été la vedette des rencontres en roulant une partie de 153 et enregistrant un total de 443 tandis que J. Chaspey a été le meilleur du Green avec une partie de 124 et un total de 345.

Dans l'autre match, E. Provost et L. Biquard, du White ont été les meilleurs, le premier avec une partie de 149 et le second avec un total de 346. R. Jobel s'est aussi distingué pour le Blue avec une partie de 133 et un total de 336.

LIGUE DE LA CITE

Dans la ligue des Petites Quilles de la Cité, lors des parties jouées dimanche le club Mont-Plaisant II a défait le Pharmacien Levois par 2-1 et le Kayser a triomphé du J.P. Perrault par 2-1.

Marcel Delorme, du Mont-Plaisant, a roulé une partie simple de 180 et enregistré un total de 442. Robert Fasteau du même club a aussi enregistré un total de 444 pour les trois parties. J.O. Dufrane, avec une partie de 184 et un total de 426, a été le meilleur du Kayser.

Dans l'autre match, A. Goyette, du Kayser, a roulé une partie simple de 161 et enregistré un total de 427 tandis que W. Gosselin du Perrault a roulé une partie simple de 146 et enregistré un total de 380.

Hier soir, sur les allées du Club Mont-Plaisant le club Léon Roy a défait le Mess des Sergents par 2-1. Le Léon Roy a enregistré le total de 1699 contre 1634 pour le Mess des Sergents.

Pour le Roy, Roméo Lemieux s'est distingué en roulant une partie simple de 153 et un total de 383. Maurice Bolduc, du même club, a roulé un total de 374, tandis que C. Castonguay a été le meilleur du Mess des Sergents avec un simple de 165 et un total trois parties de 378.

CANADIAN SILK

Trois autres matches ont été joués sur les allées du New-Wellington dans la ligue de Quilles de la Canadian Silk. Dans un des matches le Clear O'Phane a triomphé du Rainbow par 1509 à 1413, dans le second l'Orient a disposé du Aladdin par 1471 à 1434 et dans le 3ème le Deauville a défait le Purple Stripe par 1644 à 1540.

Bureau du Deauville et P. Sullivan, du Deauville ont été les vedettes des trois rencontres, le premier en roulant une partie de 149 et le second en enregistrant un total de 398. Robinson s'est aussi distingué pour l'Orient avec une partie simple de 138 et un total de 383 tandis que Sévigny a été le meilleur du Purple Stripe avec une partie de 143 et un total de 374.

Dans le match entre Clear O'Phane et le Rainbow, F. Aury du premier club a été le meilleur avec une partie de 135 et un total de 339 tandis que Rom. Vallée

UNE SEULE PARTIE DANS L'AMERICAINE

Les Capitais d'Indianapolis reçoivent ce soir les Aigles de New-Haven dans la seule partie au programme de la ligue Américaine.

(Presse Canadienne) La loi des moyennes sera contre les Capitais d'Indianapolis lorsqu'ils sauteront sur la glace contre les Aigles de New-Haven dans la seule partie au programme de la ligue Américaine ce soir à Indianapolis.

Les Aigles n'ont gagné qu'une seule partie, en perdant sept et en annulant deux. Ils occupent la dernière place de la division et ils ont le plus petit nombre de points dans tout le circuit.

Malgré que leur défense n'ait pas été faible, leurs attaques l'ont été. Le New-Haven n'a eu que 42 points seulement comptés contre lui, le 2ème meilleur record sur la défense dans la section est de la ligue. D'un autre côté, ils sont les plus petits compteurs de la ligue, n'ayant compté que 20 fois.

Les Capitais de la division ouest, 4 points derrière les Bissons de Buffalo, en lère place, ont plusieurs choses en leur faveur dans leur bataille contre les Aigles et la loi des moyennes.

Indianapolis mène dans sa division pour le comptage avec 46 buts et il n'est dépassé dans ce département que par les Reds de Providence qui ont 57 à leur crédit. Ils ont un record de 32 buts contre eux.

C'est la seule activité dans la ligue d'ici à jeudi alors que trois parties seront jouées. Les Hornets de Pittsburgh seront les hôtes des Lins de Washington. Les Bears de Hershey recevront le Cleveland et le Buffalo rencontrera les Reds à Providence.

UNE ASSEMBLEE DES COMITES DE LA RAQUETTE

Il y aura une autre assemblée du comité d'organisation du congrès de la raquette, le 29 novembre, à 8 heures précises. L'assemblée de ce soir, contrairement aux autres aura cependant lieu à l'hôtel New-Sherbrooke, qui a été choisi comme quartier-général du congrès.

Comme plusieurs autres questions de toute première importance seront discutées au cours de cette réunion le président demande à tous les intéressés d'être présents.

avec une partie de 128 et R. Boisé avec un total de 331 ont été les meilleurs du Rainbow.

MAGOG

MAGOG, 5. — (DNC) — Voici les résultats des parties de quilles de la ligue commerciale des Chevaliers de Colomb de Magog. Dans une partie jouée samedi le Dominion Textile composé de F. Foley, A. Babinet, A. Pouliot, R. St-Jacques, E. Simoneau a défait le Molson composé de A. Rolland, A. J. Bouchard, H. Thériault, J. Cunniff et R. Brien par le score de 108. Les scores du Dominion Textile se totalisaient à 2498, tandis que ceux du Molson à 2360.

Dans la même soirée le Restaurant Plaza rencontra le Garage Martin, le premier l'emporta par le score de 209.

Le Restaurant Plaza est composé comme suit: A. Demers, R. Charland, A. Gravel, T. Lavoie, leurs scores se totalisaient à 2298, tandis que le Garage Martin composé de R. Bergeron, H. Gauthier, A. Bibeau et A. Girard, n'ont réussi qu'à accumuler que 2089.

Les résultats des autres parties de quilles jouées furent comme suit: Molson a défait le Garage Martin, par le score de 138, tandis que le Restaurant Plaza a défait le Dominion Textile par la petite marge de 29.

Molson: 2271 — Gar. Martin: 2133 D. Textile: 2458 — R. Plaza: 2487

LIGUE INDUSTRIELLE

(Petites quilles)

Le 73th Batterie a défait l'Office No. 2 par le score de 87, de même que le Engaving Room a défait l'Office No. 1, par le score de 146 dans les parties jouées le 13 novembre dernier.

73th. Bat.: 1457 — Of. No. 2: 1370 Eng. Room: 2131 — Of. No. 1: 1576

Dans les parties jouées vendredi soir dernier, l'Office No. 1 a défait le 73th. Batterie par le score de 44, de même que l'Office No. 2 qui l'a remporté sur Engaving Room par le score de 55.

Of. No. 1: 1509 — 73th. Bat.: 1465 Of. No. 2: 1627 — Eng. Room: 1574

Unités spéciales de skieurs et de raquetteurs militaires

L'armée canadienne entraînera des skieurs et des raquetteurs au cours de l'hiver. — Un choix minutieux des instructeurs.

OTTAWA, 24. — Le quartier général de la Défense nationale a annoncé que l'entraînement au combat en skis et en raquettes formera une partie importante de l'instruction militaire d'hiver de l'Armée active canadienne au Canada cette année.

Un programme d'exercices d'hiver fut élaboré durant la dernière saison à une école d'instructeurs au camp de Petawawa. Des officiers et des hommes de troupe furent choisis dans tous les centres de la région, de districts ou de camps. Ici on formera un plus grand nombre d'instructeurs qui pourront ensuite retourner à leurs unités pour agir en cette qualité.

On choisira de préférence pour devenir instructeurs les anciens bûcherons, trappeurs et prospecteurs.

Pour leur permettre de faire des exercices d'hiver, on fournit actuellement aux unités et aux centres d'instruction l'équipement nécessaire, qui comprend des articles tels que skis, toboggans, pelles à pétrole et raquettes. On n'en fournira pas pour équiper tous les membres d'une unité ou d'un centre d'instruction mais en quantité suffisante pour permettre au moins à un peloton à la fois de poursuivre ce genre d'entraînement qui comprendra des exercices extérieurs et des bivouacs qui dureront plusieurs jours.

On a signalé que cet entraînement n'a pas pour but que d'enseigner aux hommes les techniques du ski et de la raquette. Les soldats de front étudieront surtout les tactiques militaires, le camouflage, ils devront apprendre à se suffire à eux-mêmes lorsqu'ils se trouvent loin de leurs bases et se familiariser avec les bases avec ou sans armes. D'abord et avant tout, ces exercices devront rappeler aux soldats que l'entraînement d'hiver, comme toute autre instruction militaire, a pour but d'en faire des combattants endurants et habiles et cela dans n'importe quelles conditions.

—M. Stanley Cava, de Drummondville, de passage chez M. et Mme Omer Jutra.

—M. Remy Poirier, de passage à Drummondville pour affaires.

—Mlle Florida Labonté, de St-Nicéphore, a visité M. et Mme Joseph Labonté ainsi que Mlle Marie-Louise Labonté.

—Mlle Alice Benoit, MM. Arthur et Lindor Benoit, de Mont-Tremblant, ont visité M. et Mme Clotilde Benoit.

—M. Adélard Côté, de passage à Drummondville.

—M. Antonio Laine, de passage chez M. Louis-Zéphir Pariseau, de Drummondville.

—M. l'abbé Antoine Morin, de Ste-Jeanne d'Arc, a visité M. l'abbé Lucien Robitaille.

—Mlle Yolande St-Amant, de Montréal, a été l'invitée de Mlle Marie St-Amant.

—M. et Mme Henri Boivert, de passage à Drummondville pour affaires.

—Mme Willie Vallières, de passage à Drummondville.

—M. Antoine Lefebvre, de passage à Drummondville pour affaires.

—Mlle Lucienne Boivert, de Drummondville, a visité M. et Mme Henri Boivert.

—M. Bertrand Benoit, de passage à Drummondville, chez M. et Mme Ernest Tremblay.

—M. l'abbé Albert Laine, de passage à Montréal pour affaires.

—M. Lionel Cloutier a visité M. et Mme Jean-Marie Blaissonnette, de Drummondville.

—Mme Lucien Barbeau, de passage à Drummondville.

LA LIGUE DE DAMISTES DU CLUB HOWARD

L'équipe Pépin triomphe de l'équipe Trudeau par 4-1/2 à 1-1/2 après deux heures de jeu et l'équipe Faucher l'emporte sur l'équipe Lacasse par 5-2.

Deux rencontres ont eu lieu dimanche dans la ligue du Damier Howard. Dans la 1ère rencontre l'équipe Pépin a triomphé de l'équipe Trudeau par 4-1/2 à 1-1/2 après 2 heures de jeu. Voici le résultat des parties:

Pépin 1 J.-M. Thériault 0
D. Boivert 1 A. Trudeau 0
D.-E. Bessette 1 H. Hébert 0
T. Goyette 1/2 L. Veilleux 1/2
H.-G. Harton 0 S. Bolduc 1
A. Labrie 1 E. Bouchet 0

Dans l'autre rencontre entre l'équipe Faucher et l'équipe Lacasse, la première a remporté la victoire par 5-2.

Faucher 0 G. Lacasse 1
E. Lussier 1 A. Vigneault 0
H. Veilleux 1 A. Drouin 0
M. Gosselin 0 N. Parent 1
W. Gagné 1 J.-A. Landry 0
S. Dutil 1 S. Rouillard 0
A. Houle 1 W. Champagne 0

Dimanche prochain le 29 l'équipe Lacasse se mesurera à l'équipe Trudeau dans un des matches tandis que dans l'autre l'équipe Pépin en viendra aux prises avec l'équipe Faucher.

Voici la position actuelle des clubs:

	J.	G.	P.	P.C.
Faucher	2	2	0	1,000
Pépin	1	1	0	1,000
Lacasse	2	0	2	000
Trudeau	1	0	1	000

LE BASEBALL DU SOIR ABOLI A PHILADELPHIE

PHILADELPHIE, 24. — (P.A.) — Un demi-obscurcissement de la région de Philadelphie ordonné par l'Armée des États-Unis, signifiera peut-être la fin du baseball du soir ici pour la durée de la guerre. Les règlements n'ont pas été annoncés en détail mais les officiels du sport disent qu'ils s'attendent à ce que les parties soient affectées.

"Ce sera un dur coup au point de vue des finances," a dit le géant Connie Mack des Athletics de Philadelphie, "mais nous ferons ce que l'armée veut."

INDUSTRIES DE GUERRE

J. G. P. n. pp pc p. C.P.R. 7 4 2 1 31 25 9
Indianapolis 12 5 3 2 46 32 12
New Haven 10 7 2 20 42 4

Division de l'ouest

	J.	G.	P.	n.	pp	pc	p.
Buffalo	12	8	4	0	43	32	16
Indianapolis	12	5	3	2	46	32	12
Cleveland	10	5	5	0	39	29	10
Pittsburgh	11	5	6	0	38	42	10

Q.S.H.L.

	J.	G.	P.	n.	pp	pc	p.
Cornwall	7	4	2	1	31	25	9
Ottawa	6	5	1	0	34	21	10
Armée M.	8	3	3	2	34	31	8
Québec	7	2	3	2	21	22	6
Canadiens	7	2	4	1	12	23	3
Royal	8	2	5	1	26	38	5
R.C.A.F.	5	2	2	1	19	26	4

INDUSTRIES DE GUERRE

	J.	G.	P.	n.	pp	pc	p.
C.P.R.	2	1	1	0	14	13	2
Noordduyn	2	1	1	0	8	7	2
Canada Car	2	1	1	0	10	11	2
Fairchild	2	1	1	0	8	11	2

LIGUE DEFENSE NATIONALE

	J.	G.	P.	n.	pp	pc	p.
Marine	2	2	0	0	13	4	4
McGill	2	1	1	0	8	7	2
Aviateurs	2	1	1	0	14	8	2
Armée	2	0	2	0	4	20	6

Si vous croyez à la modération...

Corby's SPECIAL SELECTED OLD RYE WHISKY

13 oz. \$1.70 25 oz. \$3.20 40 oz. \$4.85

Des ennus à l'horizon.

LE SURHOMME

De force, Lolo est mené en présence de Monsieur.

Je vais vous expliquer, mais avant, laissez-moi me présenter. Je suis connu sous le nom de Monsieur X.

Je suis un regard sur ces photographies — superposées sur la photo du Surhomme il y a tous les centres possibles de photos sous différents costumes. Je suis convaincu que le Surhomme est quelqu'un que vous connaissez. Identifiez-le et je vous en rendrai compte.

Arrivant à ce moment, et se servant de son puissant rayon X, l'homme de demain se trouve dans un bien vilain position...

Parmi ces photographies que Lolo est supposé regarder... il y en a une de Clark Kent en une de Clark Kent.

Une mauvaise position même pour un Surhomme!

Ne lance pas la bombe.

Par Maxwell Grant

Registered U. S. Patent Office

Non, Kren. Ne lance pas la bombe avant que nous ayons descendu la côte! Je vais encore en bas. Et une nuit s'écoule et attend l'Ombre!

Mais l'ami d'Althé avance toujours en vitesse! Je croyais que ça allait mieux! billetterait son meilleur!

Nous ne pouvons le frapper directement, Kren! Il faut que nous approchions de l'avantage!

C'est mieux! J'ai arrêté son moteur!

L'ombre!

LE CENTRE LE PLUS COMMUNE À

Montréal

AVEC UN CLUB-RESTAURANT ET ANCIENNES INTERNATIONAL

HOTEL DE LA SALLE

100 SUITES 150 DINING PHIL. 3 4 5

PLUSIEURS PROBLEMES A L'ETUDE

La Chambre de Commerce de St-Joseph de Drummondville fait preuve d'une belle vitalité.

ST-JOSEPH DE DRUMMONDVILLE, 24 (D.N.C.) — Au cours de la semaine dernière, la Chambre de Commerce de St-Joseph tenait son assemblée régulière à l'Ecole St-Joseph.

Le bureau de direction a siégé, sous la présidence de M. H.-P. Précourt, devant une trentaine d'hommes d'affaires de cette ville. Chacun a pris une part active aux diverses études de la soirée.

Le point principal de l'ordre du jour était l'étude du nouveau projet de licences commerciales à Ville St-Joseph. On sait que le Conseil municipal a déjà adopté ce règlement "révisé" en première lecture. Les hommes d'affaires de cette ville ont étudié les principaux items du règlement et des suggestions seront présentées au conseil dans le but d'améliorer le règlement et de protéger les intérêts commerciaux de cette municipalité.

Avant cette étude le président donna lecture d'une lettre de M. Paul-Emile Poirier, de St-Hyacinthe, président de la Fédération des Chambres de Commerce de la province.

M. Poirier félicita chaleureusement les hommes d'affaires de cette ville de la constitution de cette Chambre de Commerce. Il formula des vœux de succès et assura directeurs et membres de son entière collaboration. M. Poirier s'est dit heureux du choix du président de cette Chambre.

Le conseil municipal a de même manifesté sa satisfaction de voir se fonder dans cette municipalité une aussi utile organisation et compte sur sa coopération en vue de l'intérêt général.

Une résolution a été adoptée au cours de cette assemblée en vue d'appuyer fortement les démarches de M. Armand Cloutier, M. P., auprès des autorités postales pour faire profiter Ville St-Joseph d'un service de facteurs de Drummondville.

Dans ce même ordre d'idées, la Chambre a adressé une résolution au Conseil Municipal de Ville St-Joseph, le priant de voir au par fait entretien des trottoirs et hiver, sur toutes les rues de la municipalité.

Dans une autre résolution la Chambre s'est déclarée favorable à l'achat du terrain de la Fabrique, où se trouvent construite l'hôtel de ville et le marché public, par la municipalité. On sait que le conseil sera appelé à voter au deuxième et troisième lecture le règlement d'achat de ce terrain dès samedi soir.

Avant de lever l'assemblée, les membres ont fait l'élection d'un comité de recrutement qui verra à solliciter l'entrée de tous les hommes d'affaires de Ville St-Joseph dans la Chambre de Commerce.

Après un mois seulement d'existence, cette Chambre compte déjà plus de quarante membres. C'est déjà un succès et qui en aise prévoir un plus complet encore. Tous les hommes d'affaires de cette ville doivent comprendre l'utilité d'un tel organisme et il est du devoir de chacun d'y prendre une part active.

DORMEZ ET LEVEZ-VOUS REPOSE

Si vous ne dormez pas bien — si vous souffrez d'insomnie — attention au rein. S'il est malade, ne pouvez pas dormir. Le sang des reins est chargé de déchets — votre organisme peut aussi en souffrir. Au tout premier signe de mal de rein prenez en toute confiance les Pilules Dodd — depuis plus d'un demi-siècle le remède par excellence pour le rein. Elles sont faciles à prendre. Inoffensives. 114F

Pilules Dodd pour le Rein



GRÂCE AU LIPTON, JE PEUX ENCORE ME RÉGALER D'UNE BONNE TASSE DE THÉ RICHE ET SATISFAISANT

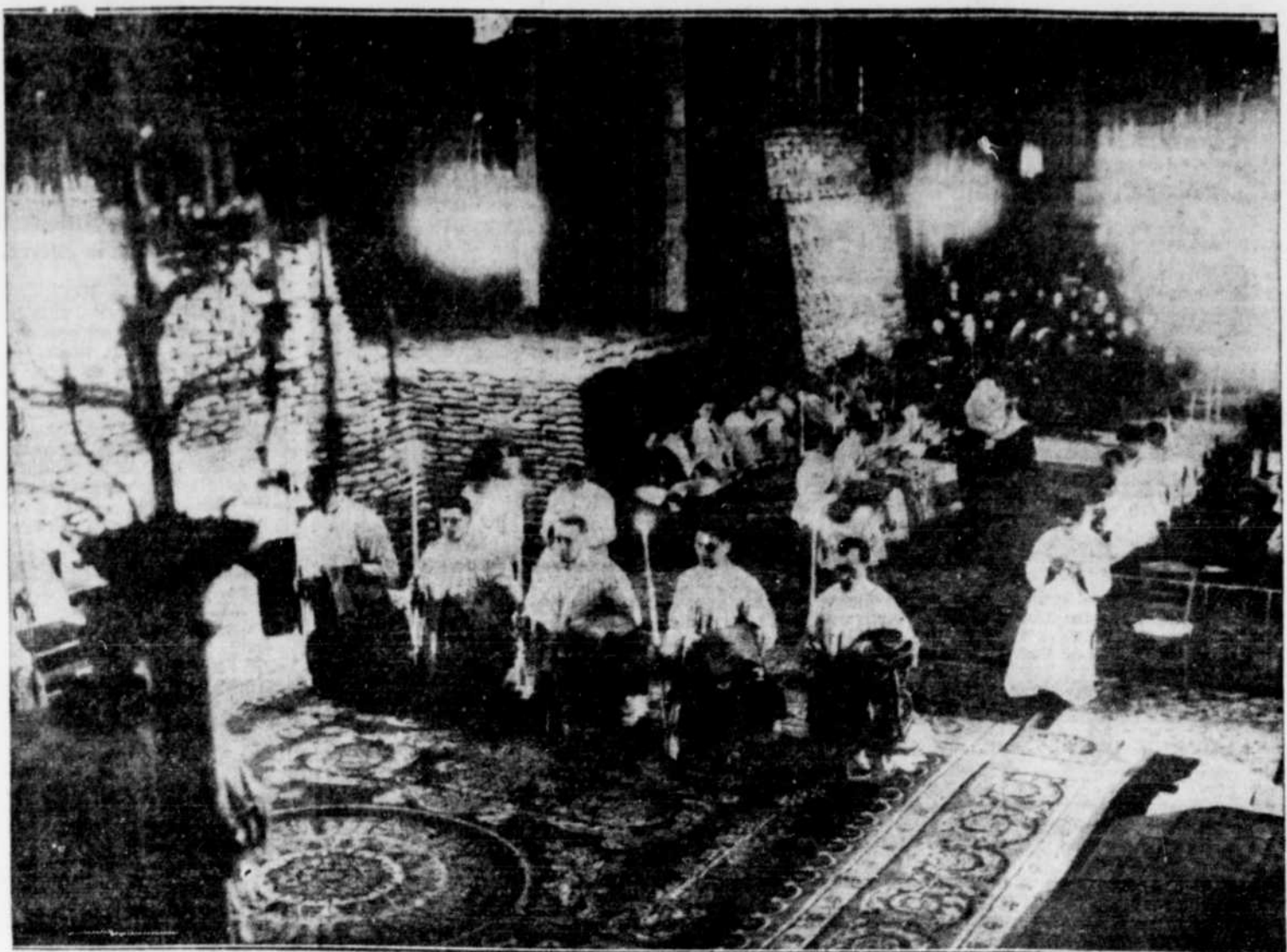
VOUS OBTIENDREZ QUELQUE CHOSE DE MEUX POUR CHACUN DE VOS COUPONS AVEC LE THÉ LIPTON riche et savoureux

Le Thé Lipton vous assure quelque chose que nul autre thé, quel qu'en soit le prix, ne peut vous donner... toute la saveur riche de petites feuilles de thé sélectionnées et cultivées exclusivement dans les jardins de Lipton à Ceylan. C'est une des raisons pour lesquelles le Lipton est si uniformément riche et rafraîchissant... si savoureux et si satisfaisant... qu'il en faut moins et que vous obtenez quelque chose de mieux pour chacun de vos coupons de thé.



LIPTON
Fait aussi le mélange LIPTON pour SOUPE aux NOUILLES
"SENSATIONNEL DANS TOUT LE PAYS"

UNE ORDINATION DANS UN CAMP D'INTERNEMENT



Cette photographie vient de parvenir aux parents d'un jeune prêtre qui a été ordonné à la Grande Caserne de Saint-Denis, près de Paris, où il est prisonnier des Allemands depuis le mois d'août 1940. C'est M. l'abbé Adrien Jacques, que l'on voit agenouillé le deuxième à droite, dans la cathédrale de Saint-Denis; il est le fils de M. Achille Jacques, de Garthby. Après des études classiques au Séminaire St-Charles Borromée à Sherbrooke, puis au Collège de St-Laurent, il entra au Cénacle de la Fraternité Sacerdotale à La Pointe du Lac, le 1er septembre 1935. Il prit l'habit le 8 septembre et s'embarqua à bord de "l'Empress of Britain" le 28 de ce même mois, en destination de Rome, où il passa un an. De là, il fut transféré au Château de Benais, Indre et Loire en France, où il demeura jusqu'à sa captivité, le 5 août 1940. Il passa trois jours à Tours, puis demeura dans un camp à Montreuil-Bellay jusqu'en octobre pour être enfin transféré à la Grande Caserne St-Denis où il est depuis. Le 2 février 1941, il eut le bonheur d'être ordonné en la cathédrale St-Denis avec quatre autres confrères.

SUCCES SCOLAIRES A SAINT-DENIS

ST-DENIS DE BROMPTON (D.N.C.) — Voici les résultats du concours à l'école No 1, dirigée par Mlle Claire Prince, inst. 8e année: Laurette Camiré, Thérèse Gagné, 7e année: Louis Gagné, Marie-Claire Pruneau, Thérèse Lebrun, Gérard Gagné, Germaine Duclos, 6e année: Germaine Camiré, Nelson Aubé, Arthur Lebrun, Conrad Bouffard.

5e année: Armand Jeanson, Gérard Jeanson, Gisèle Jacques, 4e année: Jeanne d'Arc Deschênes, Roger Thérèse, Julien Aubé, Jeannine Jacques, Ubald Pruneau, Camille Duclos.

3e année: René Lebrun, Gérard Pruneau, Germaine Hamel, 2e année: Robert Hamel, Paul-Emile Aubé.

M. le curé distribua les bulletins et les récompenses du mois. A l'école No 2, dirigée par Mlle Luigarde Labrecque.

7e année: Lionel Beauchêne, Jean-Paul Rheume, Cécile Laroché, 6e année: Denise Rheume, Gérard Ruel, Roger Boucher, Jean-Paul Duclos, Robert Laroché.

5e année: Jeanne Lebrun, 4e année: Léonie Labrie, Marthe Rheume, Fernand Duclos, Jean-Guy Laroché.

3e année: Laurette Duclos, Louise Hamel, 1ère année: Monique Labrie, Marie-Rose Laroché, Albini Laroché.

Ecole No 3, dirigée par Mlle Reine Maillette, inst. 6e année: Pauline Gagné, 5e année: Gaston Gagné, 4e année: Alphonse Gagné, Gérard Brousseau, Thérèse Fontaine.

2e année: Jean-Louis Marois, Normand Marois, Majella Brousseau, 1ère année: Jean Mongeau, Gilles Fontaine.

Annoncez dans la Tribune

FUNERAILLES DE Mme L. ALLARD

WEEDON — En l'église Ste-Thérèse de Cowansville ont eu lieu les importantes funérailles de Mme Lionel Allard, née Antoinette Fafard, décédée après une courte maladie, à l'âge de 28 ans.

M. l'abbé Roméo Lapointe, curé de St-Simon d'Aboucon et cousin de la défunte, fit la levée du corps et chanta le service.

Dans la sanctuaire on remarquait M. l'abbé Fortin, curé de Cowansville.

La quête fut faite par Mme Lebrun et Mme Chochoy.

Les Dames de Ste-Anne escortèrent la défunte de la maison mortuaire à l'église avec bannière en tête. MM. Raphaël Turcotte et P. P. Frigon portaient la bannière et Mmes Joseph Hébert, Joseph Levasseur, Joseph Morrisseau et Fabien Brouillard tenaient les rubans de la bannière.

La dépouille mortelle était portée par MM. Antonin Mazurek, de Montréal, Gérard Lambert, de Cowansville, ses cousins: Daniel Bursaleu, Alvaré Lussault, André Vienne et Alvaré Gignas de Cowansville.

Suivaient le drail son époux, son frère, M. Majorique Fafard, de Sutton; ses père et mère, M. et Mme Deas Fafard, de St-Edmond de Grantham; ses beaux-parents, M. et Mme Joseph Allard, de Weedon; ses sœurs, Mmes Eva Fafard, de Sutton, Annette Fafard, de Cowansville, Thérèse et Aurèle Fafard, de St-Edmond de Grantham; ses frères, MM. Julien, Marcel et Fernand Fafard, de St-Edmond de Grantham; ses beaux-frères, M. et Mme A. de Lennoxville, M. et Mme Alcide Allard, de St-Edmond, Mlle Carmen Allard, de Cowansville, Mme Valmore Allard, de Weedon; ses oncles et tantes, M. et Mme Georges Letendre, M. Roland Letendre, M. Majorique Leclerc, de St-Germain, M. Eudore Pariseau, Mme Eugène Leclerc, Mme Adjutor Fafard, M. et Mme Joseph Fafard, tous de St-Edmond, M. et Mme Octavien Vanasse, de St-Eugène de Grantham, M. et Mme Napoléon Benoit, de Granby; ses cousins et cousines, M. Donat Fafard, de St-Edmond, Roland Fafard, de Wicam, Mme Antonin Mazurek, de Montréal, M. Albert Fafard, de Sutton, Mme Gérard Lambert, de Cowansville, M. Lionel Leclerc, de Cowansville, Lucille Letendre, de Cowansville, Rachel Leclerc, de St-Germain.

Dans l'assistance on remarquait MM. Orlé Heroux, de St-Edmond, Gérard Joyal, de St-David, Nazaire Gagnon, Mme Omer Daniel, M. J. Tremblay, Mme Raphaël Turcotte, M. Jos. Morrisseau, Mme Sylvio Duguay, M. et Mme Ernest Dion, M. Ed. Bédard, M. et Mme J. Desjardins, M. et Mme Boislac, Mme Choquette Dion, M. et Mme Alcide Lemire, M. et Mme G. Gendron, M. et Mme J. Gingras, Mlle Alice Larose, G. M. de Montréal, Mlle Laurette Coupal, G. M., de Cowansville et une foule d'autres.

La chorale, sous la direction de M. Philippe Laniers, a exécuté la messe de Requiem de Yon. Les solistes étaient: MM. Josephat Morrisseau, ténor; René Beauregard, F. Meunier, N. P., le Dr G. Pagé, E. Bachand et autres. Mlle M.-Rose Fournier touchait l'orgue.

La chorale des Dames de Ste-Anne, dirigée par Mme Conrad Jarry, a exécuté le cantique d'adieu, accompagnée à l'orgue par Mme Ste-Marie.

La défunte laisse outre son époux, six enfants: Gérard, Yvon, Thérèse, Claude, Monique et Denise. En plus des parents ci-haut mentionnés, elle laisse son grand-père, M. Alexandre Letendre, de St-Edmond de Grantham; ses

beaux-frères, MM. Valmore et Evagère Allard, de Weedon; ses belles-sœurs, Mmes Omer Allard, de Lennoxville, Mme Léonidas Yates, de West Warwick, R. I., Mlle Denise Allard, de Weedon; son beau-frère, M. Clément Allard, du Séminaire Ste-Croix, de Ville St-Laurent (Montréal) et plusieurs neveux et nièces. Nos condoléances à la famille éplorée.

Annoncez dans la Tribune



AU CERCLE DES FERMIERES DE LAC MEGANTIC

LAC MEGANTIC (D.N.C.) — A dernière réunion du Cercle des Fermières plusieurs questions intéressantes ont été discutées. Mme S. Labbé a apporté des confitures aux cerises de terre, Mlle Simone Fluet, des marinades aux concombres, que toutes deux firent goûter. Mmes Z. Gravel, P. Sirols, A. Lemay ont jugé le concours du pain de ménage pour le mois de novembre; les gagnantes: Mlle A. Grondin, Mmes E. Arguin, Alb. Dubois, A. Trudel.

Les prix furent généreusement offerts par Mme Adjutor Royer. Les trois prix de présence: Sac de farine, don de M. Jos. Durand, gagné par Mme Ernest Blodau; sac à ouvrage, don de Mme W. Gagnon, par Mme Adolphe Turgeon.

Autres prix de jeux: Mme Majella Arguin, bol, par Mme Ad. Turgeon, Mlle M.-Anna Baron, jeux de cartes, don de Mme L. Fortier, Mme Bella Blais, fromager, par Mme Lucien Roy, Mme Jos. Godbout, plateau, don d'une fermière, Mme Ad. Baillargeon, pyrex, don d'une fermière, Mme Z. Gravel, bas, don de Mme A. Roy, Mme Ad. Turgeon, chandelier, don d'une fermière, Mme S. Labbé, sac, don de Mme E. Charlier, Mme E. Charlier, serviettes, don de Mlle Bella

Blais, Mme Alcide Blais, cendrier, don d'une fermière, Mme Léo-Paul Guay, service à crème, don d'une fermière, Mme Cyrille Martin, théière, don d'une fermière, Mlle S. Fluet cabaret, don de Mme L.-P. Guay, Mlle G. Baron, pyrex, don de Mme E. Arguin, Mme Adolphe Lemay, boîte de cartes à correspondance, Mme P. Gagnon, Mme E. Turgeon, plateau, don de Mme J. Duchesneau, Mme J. Pouliot plateau, don d'une fermière, Mlle S. Roy, série de verres, don d'une fermière, Mme Alf. Dostie, plateau, don d'une fermière, Mme A. Roy, plateau, don de Mlle Alice Grondin, Mme A. Trudel, 6 savons, don de Mlle Simone Roy, Mme Adj. Royer, foulard, don de Mme Z. Gravel, Mme Lucien Roy, pot de marinades, don d'une fermière, Mlle M. Labonville, tablier, don de Mme Léo Grondin, Mlle J. Parent, serviette, don de Mme Majella Arguin, Mlle G. Royer, plateau, don d'une fermière, Mme E. Blais, 12 crayons, Mlle L. Baron, Mme E. Arguin, papier à lettres, don de Mlle G. Baron, Mme Frs. Baron, crème et savon, don d'une fermière, Mlle B. Bolduc, plateau, don d'une fermière, Mme W. Caron, pot de confiture, don de Mme S. Labbé, Mlle Mad. Carneau, betteraves, don de Mme S. Labbé.

BURY (D.N.C.) — Mlle Yvonne Dubois et Mlle Chouinard, de Scotstown, ont visité la famille Adjutor Lapointe.

SAINT-JOSEPH

ST-JOSEPH DE DRUMMONDVILLE (D.N.C.) — M. et Mme Alcide Gagnon, et Mlle Marie-Aimée Roy, de passage à Lyster ou ils visitèrent Sœur Saint-Sylvi, des SS. du Bon Pasteur. — M. et Mme Joseph Dubois et Johnny Pomerleau, de Plessisville, ainsi que M. Bertrand Lachance, de la C.R.A.F. et M. Irène Lachance, d'Arvida, ont visité M. et Mme Alcide Gagnon. — Mlle Patricia et Fernande Roy sont allées à Montréal pour affaires. — Mlle Cécile Janelle, institutrice à St-Cyrille, a visité Mlle Fabiola Roy. — Mlle Florence Laplante est allée à St-Léonard chez son frère, M. Joseph Laplante. — M. et Mme Isidore Daigle, de passage à Montréal, visitant leur fils, Honorius. — M. Gérard Roy, de Garthby, a visité son oncle, M. Omer Turcotte, et a visité aussi M. Marcel Roy.

Sirop ESKIMO
Casse Toux - Rhumes - Bronchites - La Grippe, etc.

Vers le Firmament de la Popularité

CIGARETTES Turret

PERMIS POUR L'ABATAGE DES ANIMAUX

La commission des prix entend exercer un contrôle sur les bestiaux qui sont destinés au marché.

OTTAWA, 24, (P.C.) — La commission des prix et du commerce en temps de guerre a décrété aujourd'hui qu'aucun abattoir n'aura le droit d'opérer un abattoir ou une maison de salaison, d'abattre des animaux ou de les faire abattre, pour offrir en vente ou vendre la viande fraîche, ou gelée, à moins d'avoir un permis, obtenu un permis de l'administrateur des denrées ou de toute autre personne autorisée par la commission.

Cette nouvelle mesure permettra à la commission des prix d'obtenir un record de tous les endroits où les animaux sont abattus pour la vente de la viande et fournira une meilleure connaissance des sources d'approvisionnement de viande au pays. Les personnes qui veulent abattre des animaux en dehors d'un abattoir reconnu et qui offre cette viande en vente, devront obtenir la permission pour ce faire.

LE CYCLONE FAIT PEU DE VICTIMES DANS L'HONDURAS

LONDRES, (P.C.) — Un rapport du bureau colonial nous apprend qu'un ouragan qui a balayé l'Honduras britannique le 8 novembre, n'a pas fait plus de 25 morts et le nombre des blessés fut "travaillablement peu élevé".

Toutes les victimes étaient des indigènes. Sur les îles de la côte nord de la colonie 90 p. 100 des habitations et 20 p. 100 des plantations de cocotiers furent détruites. La plupart des navires au pêche de la région furent perdus ou endommagés.

Un million pour l'aide à la Russie

TORONTO, (P.C.) — J.S. McLean, de Toronto, président de l'exécutif national de la campagne canadienne de souscriptions au fonds de l'aide à la Russie, a annoncé hier soir que l'objectif de cette campagne avait été fixé à un million. La campagne sera inaugurée ici mercredi prochain alors que Wendell Willkie adressera la parole.

VOICI DU GAIN!



OBTENEZ DE L'ARGENT COMPTANT POUR VOS VIEUX DISQUES!

Même s'ils sont fendillés, fragmentés ou égratignés.

Pourvu qu'ils ne soient point laminés (les disques frottés de matériel laminé — non solide — ne peuvent être frottés de nouveau et par conséquent ne peuvent être acceptés).

5¢ POUR CHAQUE DISQUE DE 10"

8¢ POUR CHAQUE DISQUE DE 12"

APPORTEZ-LES A VOTRE MARCHAND DE DISQUES VICTOR

RCA VICTOR COMPANY LIMITED

Présentez-vous chez

H. C. WILSON & SONS

LIMITED

37, rue Wellington-Nord, Porte voisine du théâtre Granada.

FABRICATION REDUITE DES CHAUSSURES

La commission restreint les styles, les couleurs et les genres de fini, par ses ordonnances.

OTTAWA, 24, (P.C.) — La Commission des prix et du commerce a donné des instructions aujourd'hui pour restreindre les styles, les couleurs et le fini dans le domaine de la chaussure, dans le but de conserver la main-d'œuvre aussi bien que le cuir et autres matériaux, à des fins de guerre.

Les instructions données par Louis Daoust, administrateur de la chaussure au sein de la commission, réclament une plus étroite coopération entre le manufacturier et le détaillant.

Dorénavant, toutes les boîtes seront uniformes sauf dans les cas où l'usage de la forme standard augmenterait le coût du manufacturier; il ne sera plus nécessaire non plus que les boîtes portent des libellés. Les instructions défendent tout achat spéculatif, par exemple, l'expédition de chaussures "pour approbation". Toutes les commandes de chaussures devront contenir un minimum de 15 paires de deux pointures ou 30 paires de pas plus de cinq pointures.

La plupart des talons seront de cuir et ne seront pas recouverts de cuir. Les couleurs, dans les chaussures de dames, ont été réduites. La chaussure "rouge vin" disparaît de la liste mais le brun et le bleu demeurent. Les chaussures en deux tons ne seront plus manufacturées.

Il y aura des exceptions à ces restrictions toutefois pour les chaussures spéciales de personnes infirmes de même que les chaussures typiques pour l'usage des sports; seront aussi en marge des nouvelles restrictions, les chaussures destinées aux hommes de l'armée, aux policiers et aux pompiers.

FIN DU PARTAGE DE L'AUTORITE A RADIO-CANADA

OTTAWA, (P.C.) — L'amendement des règlements de Radio-Canada a mis fin au partage de l'autorité entre le général et le directeur général, tout en abolissant le principe d'un comité exécutif.

Ainsi, le Dr J.-S. Thomson, qui a assumé les fonctions de directeur général le 2 novembre, a maintenant l'autorité sur la nomination, le congédiement, et les salaires des employés, à l'exception de ceux recevant un salaire de plus de \$4,000 par année, dont la nomination doit être confirmée par le gouvernement.

COMBAT

(Suite de la première)

Les autres avions de chasse alliés soient maintenant à l'œuvre et aient enregistré des succès notables.

Les bombardiers allemands, opérant de bases italiennes en Sardaigne et en Sicile, peuvent atteindre la Tunisie en quatre heures, et les bases aériennes alliées en Tunisie ont été puissamment renforcées par l'arrivée de chasseurs et de bombardiers. Un certain nombre d'appareils sont venus du front russe.

Les cercles alliés officiels en Afrique du Nord disent que l'adhésion des chefs français de Dakar à l'armistice Darlan est "purement une affaire française", mais ils reconnaissent que l'acquisition par Darlan de cet excellent port naval est un grand avantage pour les Alliés.

Ports ouverts

On présume que le port sera ouvert aux navires de guerre et aux navires marchands alliés comme l'ont été Casablanca, Oran et Alger. Ce qui compte surtout est l'élimination de la possibilité que la base serve aux sous-marins allemands, ce qui fait disparaître une grande menace à la navigation dans le sud de l'Atlantique.

On n'a pas révélé ce que l'on fera des navires de guerre présentement ancrés à Dakar.

Maintenant que le problème de Darlan est réglé, l'empire arabe en Afrique se trouve en étroite liaison côtière s'étendant de la région d'El Agheila, en Libye, jusqu'à l'ouest de Bizerte, à l'extrémité nord de la Tunisie.

Secteurs de Gabès

On a rapporté que cette ligne a été sectionnée par les troupes françaises près de la frontière libyenne-tunisienne et dans la région de Gabès, mais la position alliée à cet endroit est confuse. La radio allemande a prétendu hier, que tout le littoral tunisien jusqu'à Tripoli est aux mains de l'axe.

L'agence allemande DNB a aussi prétendu qu'un important noeud ferroviaire dans la zone frontalière entre l'Algérie et la Tunisie a été capturé au cours du "premier engagement important entre les troupes blindées britanniques et allemandes". Ces rapports n'ont pas été confirmés.

Alerte à Alger

La radio marocaine a rapporté ce matin qu'Alger a connu quatre alertes aux avions, hier soir, et que les raiders ont fait certains dégâts. Plusieurs avions alliés ont été descendus durant les raids.

La RAF a bombardé les docks et les navires à Bizerte. Un navire a été incendié. Les dernières dépêches disent que six autres transports de troupes ont été utilisés pour conduire des renforts de Sicile en Tunisie ont été abattus.

Les aéroports siciliens et tunisiens sont attaqués sans répit par les bombardiers alliés.

L'ODYSEE DU BRIGADIER G. P. VANIER

L'ancien ministre du Canada à Paris s'est échappé peu après la défaite de la France.

QUEBEC, 24, (P.C.) — La nomination du brigadier G.-P. Vanier comme ministre canadien auprès de certains gouvernements alliés, à Londres, rappelle sa périlleuse exode de France, juste avant l'avance des Allemands, en 1940, alors qu'il était ministre canadien en France.

Dans plusieurs de ses discours, le brigadier Vanier a fait allusion à cette exode dont voici certaines phases:

"Au matin du 22 juin, nous nous embarquâmes sur un petit bateau, "Le Cygne", et je n'ai jamais vu un bateau si peu ressemblant à un cygne. Nous gagnâmes la pleine mer, après avoir passé trois heures dans la baie de Biscaye, nous atterrîmes à l'endroit où nous comptions trouver un croiseur. Mais il n'y avait point de croiseur.

"Nous nous apprêtions à retourner en France, lorsque nous arrivâmes un message du commandant du croiseur disant qu'il n'avait pu se joindre dans ces eaux à cause de la présence d'un sous-marin ennemi. Les sous-marins ne m'intéressent pas aux bateaux de pêche, ajouta le commandant en nous disant qu'il envoyait un destroyer à notre rescousse."

Le destroyer qui fut envoyé, c'est le "H.M.C.S. Fraser", qui coula par la suite dans les mêmes eaux, après une collision. Le "Fraser" recueillit le brigadier Vanier et ses compagnons du "Cygne" et les transféra à un croiseur qui les ramena en toute sécurité en Angleterre.

Lorsqu'il raconte son exode de France, le brigadier Vanier ne manque jamais de rendre hommage au peuple britannique, à sa détermination et à sa bonne humeur.

Un jour, le brigadier Vanier se rendit chez un tailleur mais celui-ci lui fit remarquer: "Je crains fort, monsieur, qu'une bombe à retardement ne soit tombée derrière mon établissement. Toutes les salles d'ajustage étant garnies de fenêtres et de miroirs, je crois que vous feriez mieux de revenir plus tard, lorsque la bombe aura fait explosion."

DES AUTOS SANS PNEUS A LOS ANGELES

LOS ANGELES, (P.C.) — L'Office des travaux publics a demandé au conseil municipal de déclarer une ordonnance pour défendre de conduire des automobiles sans pneus. Depuis un certain temps, plusieurs automobilistes se promènent sans pneus, avec le résultat que les rues de la ville sont très endommagées.

LA DEMOCRATIE

(Suite de la page 3)

Nous attrapons les femmes dans l'industrie, même les femmes mariées qui doivent par le fait même régier leurs propres familles sans nous soucier aucunement du côté moral de la chose.

Nous offrons de belles positions et de beaux salaires aux jeunes, puis, en fin de semaine, nous leur offrons tous les moyens de dépenser l'argent qu'ils ont gagné, en plaisirs de toutes sortes. A ces jeunes, nous semblons cependant n'avoir aucun idéal à offrir.

Nous payons de forts salaires aux ouvriers des industries de guerre et nous demandons à nos jeunes hommes d'aller se battre pour \$130 par jour pour défendre leur foyer qu'une telle somme, même avec les allocations qui lui sont ajoutées, ne permet pas d'entretenir.

Même avant la guerre, dit M. Adamson, la démocratie, notre démocratie, n'a pas été ce qu'elle aurait dû être, c'est-à-dire le gouvernement du peuple, pour le peuple et par le peuple.

La liberté, on doit s'en servir pour le bien de la nation et non pour le bien exclusif de l'individu.

Erreur du passé

Après la première guerre, on n'a rien fait pour améliorer le monde qui en fut un de plaisirs, de luxe et de coupe-gorge. On abandonna les principes chrétiens, on évalua tout au point de vue matériel et non au point de vue moral. On exploita la masse pour le bénéfice de quelques uns. Durant la période de grande crise, on regarda les chômeurs avec dédain, les abandonnant aux secours publics.

La démocratie ne surviva pas et ne peut pas survivre s'il ne s'opère aucun changement dans ce régime de vie.

La valeur d'une nation est la somme des valeurs individuelles. Si les individus qui composent une nation sont de grande valeur ainsi sera cette nation elle-même.

Le capital et le travail sont deux facteurs également importants dans l'économie d'une nation, poursuit M. Adamson. Le premier n'a-t-il pas souvent exploité l'autre? La démocratie a-t-elle toujours accordé à chaque individu la récompense de ses efforts personnels? N'a-t-on pas trop souvent cherché à réaliser des profits pour le compte d'actionnaires qui étaient d'illustres inconnus pour la masse et n'a-t-on pas considéré les ouvriers comme de simples chevilles de la machine à réaliser des profits?

En créant le monde, Dieu a mis des richesses à la disposition de tous. Loin de partager entre eux ces richesses de façon équitable, les hommes ont cherché à en contrôler la production et surtout la distribution. C'est l'égoïsme et l'avidité qui nous ont jeté dans la crise actuelle, affirme M. Adamson. Le Canada ne fait pas exception.

Nous avons à payer

Nous paierons pour tout cela, les restrictions et les contrôles qui comprennent déjà à nous gêner ne sont qu'un commencement. Il faut d'ailleurs que ces restrictions deviennent plus rigoureuses pour nous faire sortir de notre léthargie.

Les principes sont le roc sur lequel repose la démocratie, mais on ne peut servir deux maîtres, la vérité et l'erreur. Nous nous sommes écartés de nos principes démocratiques. Un jour, il nous faudra payer pour nos omissions.

Nous avons abusé de nos libertés. Nous sommes en guerre et les lieux d'aisement regorgent de gens; les courriers dépendent; l'effort leur argent; les événements sociaux font sentir; la boisson coule à flots; dans nos temples, les bancs se vident.

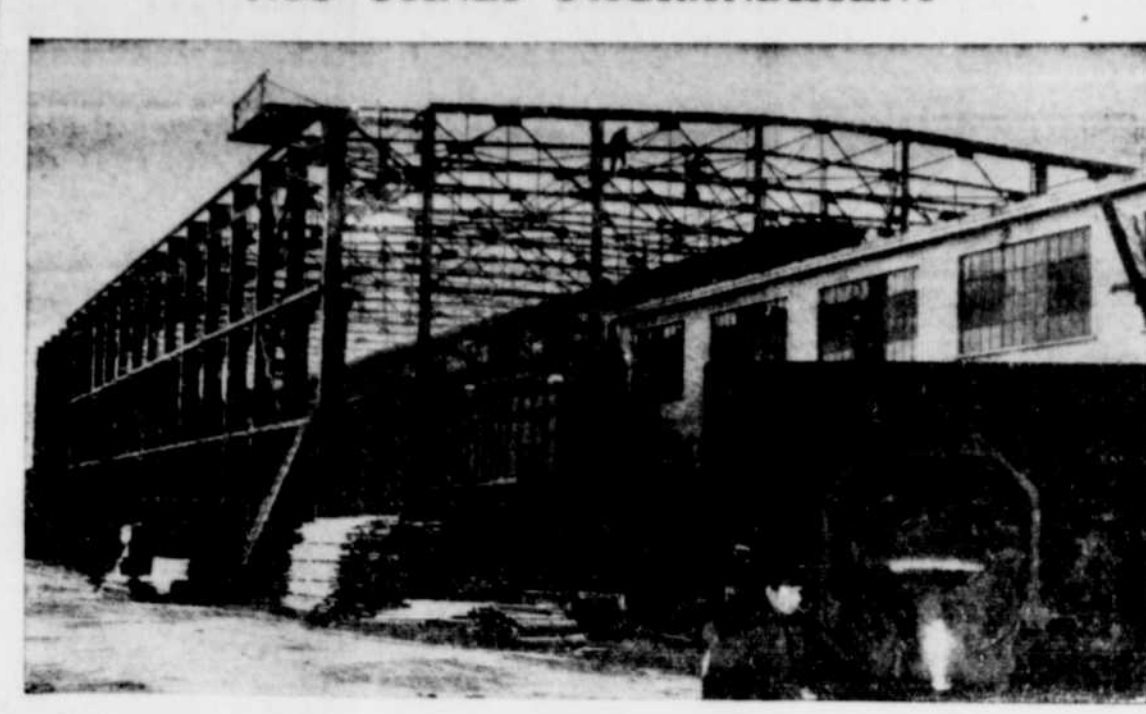
Nous ne sortirons pas victorieux de ce conflit si nous continuons à nous conduire de la sorte.

Puis, M. Adamson dit que les pays se sont eux-mêmes écartés du sentier du droit avant la guerre. Nous prétendons que cela ne les regardait pas si l'Italie voulait s'emparer de l'Ethiopie, si le Japon voulait satisfaire ses ambitions de conquête en Asie, si l'Allemagne instituait chez elle un régime d'esclavage. On ne voulait pas être "dérangé" dans ses préoccupations de faire beaucoup d'argent et de s'amuser ferme.

Après tout cela, les pays ne pouvaient s'attendre qu'à payer; nous payons et nous continuerons de payer, si nous ne nous amendons pas.

Hitler a dit que les démocraties sont en décadence, mais il ignore peut-être qu'elles ont commencé à glisser sur cette pente lorsqu'elles se sont abstenues de le ramener à la raison, lorsqu'elles ont été trop faibles pour s'opposer à ses ambitions. Nous payons maintenant pour ces faiblesses en vies des nôtres.

NOS USINES S'AGRANDISSENT



● Pour accroître la production de courroies de tanks sans en diminuer le volume, l'usine de la Hall (Qué.) Steel Foundries Ltd. fait construire, au-dessus de l'édifice actuel, une structure nouvelle. Voici comment les ingénieurs ont résolu le problème d'élever une nouvelle bâtisse sans arrêter l'ouvrage à l'intérieur de l'usine de guerre. Quand la nouvelle bâtisse sera terminée, la vieille fonderie sera démolie. Dans la photo à gauche, on voit une équipe d'hommes en train de fabriquer des courroies pendant que l'édifice est reconstruit au-dessus.

recreation, il y extériorise toute sa personnalité, emporté qu'il est par l'intérêt du moment. Mais tous les enfants ne jouent pas; et pourtant tous les non joueurs ne sont pas des sots; comment pourrions-nous statuer le degré d'intelligence de ces derniers?

Acte d'humilité

40.—Enfin, le savoir scolaire. Disons tout de suite que ce critère est très incertain, quelle que soit l'importance qu'on y attache. Faisons un acte d'humilité, Messieurs, en admettant que les notes l'excellence, les diplômes d'ingénierie, les diplômes de bacheliers ne sont en aucun cas des certificats d'intelligence fulgurante. Des canaux à lécole réussissent dans la vie, donc ils ont de l'esprit; leur réussite scolaire s'explique par l'adaptation aux méthodes d'enseignement ou par leur manque d'intérêt aux matières du programme. Par contre, des élèves brillants ratent majestueusement leur avenir; leur succès scolaire dépendait non de leur finesse d'esprit, mais de leur mémoire peut-être, ou d'une aptitude spéciale en mathématiques, par exemple, ou en géographie.

Non, la méthode appréciative, très vénérable à cause de son antiquité, et qui toise un cerveau par le coup d'oeil, la valeur intellectuelle des parents, le jeu de l'enfant ou par les résultats scolaires, ne doit pas nous emballer plus que de raison, quand s'offre une méthode plus moderne, plus scientifique, et plus sûre de dépister les aptitudes de nos pupilles. Je veux parler des tests. Nous en donnerons brièvement la définition et historique et nous montrerons ce qui en constitue le barème, c'est-à-dire l'échelle métrique et le quotient intellectuel.

Un test de l'anglais test, éprouve, c'est une expérience fixe par laquelle on se rend compte, grâce aux réactions du sujet, de sa nature, de ses dispositions mentales, de ses aptitudes ou inaptitudes, de ses qualités héréditaires, particulières, de la place qu'il occupe par rapport à la normale. (Exemple: le barrage de lettres ou de chiffres, pour mesurer l'attention; le Ball and Field Test; l'essai de méthode; les lignes comparées; la suggestibilité; les phrases mêlées; la capacité de synthétisation).

Historique

Un mot d'histoire: Le mot test s'emploie pour la première fois en 1890 par l'Américain John McKee Cattell, disciple de Darwin, applique des tests, à l'école, en 1890, à la recherche des qualités héréditaires.

En 1893, Jastrow, à Chicago, puis Bolton, Boas et Gilbert en instituent de nouveaux.

En 1895, Ferrari, un Italien, et Kraepelin, à Heidelberg, usent la notion de la nouvelle méthode.

Tous ces systèmes peinent encore en ce qu'ils basent leurs calculs sur des sensations physiques: comparaisons de poids, fixation du seuil de perception, réactions et réflexes. On n'atteint alors que très indirectement l'intelligence même.

En 1896, Binet en France, remanie et améliore ces tests, de façon à apprécier la valeur des aptitudes supérieures: la mémoire, les images mentales, l'imagination, l'attention, la compréhension, la suggestibilité, le sens esthétique, les sentiments moraux, la force de volonté, l'habileté.

En 1897, Ebbinghaus réussit à mesurer la fatigue et l'esprit de synthèse.

En 1901, Binet et le docteur Simon publient des tests étalonnés, permettant de comparer selon une norme, des sujets de même catégorie: c'est le vrai point de départ de l'application sérieuse et pratique des tests.

En 1903, les perfectionnements leur invention en dressant une échelle métrique fixant les divers degrés mentaux de l'enfant normal depuis l'âge d'un an à l'âge de 16 ans.

LES TROUPES

(Suite de la première)

Le communiqué de midi ne divulguait pas les noms des localités capturées durant la nuit, mais il dit que "nos unités ont occupé un certain nombre de localités habitées" au nord-ouest de Stalingrad, ce qui indique que les forces alliées assiègent la ville depuis trois mois sont de plus en plus menacées d'être encerclées.

Les Russes ont porté une aile de leur double offensive jusqu'à 125 milles au nord-ouest de Stalingrad.

Dans Stalingrad

Les défenseurs de Stalingrad sont actifs également. Ils ont encaissé la répression des troupes allemandes, tué 320 prisonniers, 19 canons et 49 mitrailleurs.

Ailleurs dans cette région, les unités blindées russes ont capturé des envahisseurs en fuite ont détruit 14 tanks, 28 camions et 8 canons.

Dans le secteur du Tsimps, sur la Mer Noire, les Russes ont repoussé une contre-attaque allemande, puis déloge les hitlériens d'une position fortifiée.

Matériel détruit

Au sud de Stalingrad, une unité a tué 830 Allemands et capturé deux canons ainsi qu'un certain nombre d'autres armes.

Les colonnes de l'offensive au nord-ouest de la ville ont écrasé la résistance ennemie à plusieurs points, mettant hors de combat 9 tanks, capturant 7 canons, un dépôt de munitions et un poste de radio dans un secteur. Dans un autre secteur, 13 tanks ont été détruits ou incendiés.

Ailleurs dans cette région, les unités blindées russes ont capturé des envahisseurs en fuite ont détruit 14 tanks, 28 camions et 8 canons.

Dans le secteur du Tsimps, sur la Mer Noire, les Russes ont repoussé une contre-attaque allemande, puis déloge les hitlériens d'une position fortifiée.

Des revers

Au nord-ouest, près de Leningrad, un détachement soviétique s'est emparé d'une position ennemie. Nulle part le long du front, les forces alliées n'ont enregistré de gain.

L'envie de l'offensive rouge est attestée par le nombre des soldats ennemis tués ou capturés à divers points: 4,000 tués dans un engagement au nord-ouest de Stalingrad, 2,000 capturés dans la même région ou une unité allemande est encerclée par les Russes, 3,000 tués sur un champ de bataille au sud de la ville et 1,000 canons capturés.

HIMMLER

(Suite de la première)

re ou les vieillards et les impotents sont chassés et conduits à un cimetière et fusillés.

"Le reste est-il dit, est chargé sur des fers à raison de 150 quand il y a de la place pour 40. Le plancher du wagon est arrosé d'une forte couche de chaux ou d'eau chlorée. Les portes des wagons sont hermétiquement fermées. Quelquefois le train part immédiatement. D'autres fois il reste sur une voie déviée pendant des jours.

Raisonnement d'ivrogne

On semble raisonner comme un homme ivre qui attribue à la sobriété le mal de tête qui l'étreint entre deux "cuits".

On se demande pourquoi le gouvernement qui sait trouver de l'argent en temps de guerre ne peut pas en trouver en temps de paix. La réponse est facile. Les problèmes économiques de temps de paix sont aussi différents de ceux de temps de guerre que la paix elle-même est différente de la guerre. D'ailleurs, il est inexact de dire que le gouvernement trouve tout l'argent qu'il lui faut pour poursuivre la guerre. On est loin de payer tout le coût de la guerre au fur et à mesure, malgré les lourdes taxes et les gros emprunts, et l'on espère toujours que la paix ne tardera pas à venir.

Ménagères, vous pouvez augmenter notre part d'électricité!

Je travaille dans une avionnerie. Je sais ce qui arriverait si nous ne pouvions pas obtenir toute la force motrice dont nous avons besoin. C'est là un danger réel, à moins que vous ne réduisiez votre consommation. L'énergie électrique est insuffisante. L'alternative est la suivante: l'électricité servira à la maison ou à l'usine de guerre. Vous n'hésitez pas: vous en consommerez moins. Économisez le courant, 24 heures par jour, par tous les moyens.

Vous devez réduire d'au moins 20% votre consommation d'électricité.

Ministère des munitions et approvisionnement

L'Hon. C. D. HOWE, ministre

L'INDUSTRIE DE GUERRE A BESOIN D'ELECTRICITE

CONSUMEZ-EN MOINS

MS4

CAUSERIE DE M. ZELLER SUR LA LIBERTE

Dans une causerie au Sales & Advertising Club de Toronto, M. W.-P. Zeller énumère les conditions de la liberté d'après-guerre.

TORONTO, 24, (P.C.) — Dans une causerie qu'il adressait ce midi au Sales & Advertising Club de Toronto, sur la liberté d'après-guerre, M. Walter P. Zeller déclare qu'il y a trois grandes vérités morales qu'il ne faut pas méconnaître: 1.—Qu'il existe une source de puissance spirituelle et morale; 2.—Que tout être humain est sujet à la loi divine ou naturelle; 3.—Que l'homme commet une erreur fatale lorsqu'il méprise cette loi fondamentale.

Dans cette ère de doute, de scepticisme et d'apaisement, poursuit M. Zeller, la guerre arriva comme un ouragan et dispersa toutes les erreurs dans lesquelles se complaisait l'esprit humain. On réalisa bientôt qu'il s'agissait d'un combat de vie ou de mort; que le doute et le scepticisme n'avaient plus aucune place dans notre vie; que notre vie elle-même ne valait pas la peine d'être vécue si nous continuons à tolérer le mal au milieu de nous, si nous ne la vivons pas avec courage.

Et il n'y a rien de nouveau en tout cela. C'est la foi, l'honneur et le travail qui nous ont donné ce que nous sommes. Notre civilisation chrétienne, le Canada n'a pas été bâti par des égoïstes. Nos ancêtres qui taillèrent le Canada dans la forêt étaient des travailleurs et des croyants. Malheureusement à genoux devant l'autel qu'il venait de dresser dans la forêt est un symbole de la puissance des fondations sur lesquelles le Canada a été établi.

Loi naturelle

Ce qu'il nous faut pour gagner la guerre et la paix qu'il y aura, ce sont des idées nettes sur la loi divine ou naturelle, poursuit M. Zeller. Il ne suffit pas de multiplier les lois de toutes sortes pour rendre un peuple heureux et prospère. La prospérité ne dépend que des forces morales de tous les individus.

Le médecin sait fort bien qu'il ne peut pas guérir mal qu'il peut aider la nature à guérir en lui facilitant le travail.

La nature a ainsi ses lois dans tous les domaines, tout autant dans le domaine des mathématiques et de la gravité. On traiterait de fou celui qui dirait que 2 et 2 ne font pas 4. Il n'en est pas autrement dans le domaine économique. Pour aider la nature dans son travail économique, il faut connaître ses lois dans ce domaine, sinon, le monde ira de plus en plus mal et l'on ne parviendra pas à le guérir.

M. Zeller traite donc d'utopies tous les politiques qui croient pouvoir placer les lois économiques de la nature sous le contrôle de l'Etat. Ils se laissent éblouir par la prospérité factice qui naît en temps de guerre du contrôle économique et croient que ce contrôle pourrait amener la prospérité réelle et permanente même en temps de paix. Il ne serait donc pas surprenant que nous sortions de cette crise "la charrie avant les boeufs".

Raisonnement d'ivrogne

On semble raisonner comme un homme ivre qui attribue à la sobriété le mal de tête qui l'étreint entre deux "cuits".

On se demande pourquoi le gouvernement qui sait trouver de l'argent en temps de guerre ne peut pas en trouver en temps de paix. La réponse est facile. Les problèmes économiques de temps de paix sont aussi différents de ceux de temps de guerre que la paix elle-même est différente de la guerre. D'ailleurs, il est inexact de dire que le gouvernement trouve tout l'argent qu'il lui faut pour poursuivre la guerre. On est loin de payer tout le coût de la guerre au fur et à mesure, malgré les lourdes taxes et les gros emprunts, et l'on espère toujours que la paix ne tardera pas à venir.

En un tour de main

L'automne est arrivé. La famille réclame des mets plus substantiels, une cuisine chaude.

Voulez-vous faire vite et bien? Préparez une sauce savoureuse avec la FARINE GRILLÉE COURSOL pour accompagner les viandes et pour composer un régal au dîner d'hôte!

LA FARINE GRILLÉE COURSOL ne contient que des ingrédients purs et doit être employée sans aucun travail ni aucune addition.

Si votre épicerie n'en a pas, écrivez-nous 22c, et nous vous ferons parvenir une boîte.

F. COURSOL (Enf.)

1111, AVE. NOTRE-DAME, MONTREAL, QUE.

MS4

En temps de paix, par contre, gens aiment bien jouer de leur liberté, de leur liberté, et le gouvernement serait mal vu s'il essayait trop dans le domaine économique. En temps de guerre, il n'y a qu'un but: remporter la victoire, et les énergies et les ressources sont dirigées vers ce but. En temps de paix, les individus poursuivent des buts divers et leurs énergies et leurs ressources ne peuvent être dirigées dans le même sens.

Si on abandonnait à l'Etat le contrôle économique, en temps de paix, les individus ne tarderaient pas à devenir les instruments de l'Etat. L'initiative privée doit donc dominer en temps de paix.

Cependant, l'abus de l'initiative, n'est plus de l'initiative. Pendant la défense de l'initiative privée, n'est donc pas prendre la place des cartels, des trusts et des monopoles sans scrupule, de la spéculation effrénée ni du capital monopolistique. Toutes ces choses sont au contraire des entraves à l'initiative privée.

Et M. Zeller de terminer sa causerie en disant que tant que nous craignons de Dieu et l'amour du prochain, nous ne serons pas implantés dans le cœur de l'homme nous serons en proie aux mêmes craintes qui gaspillent notre vie dans cette guerre.

M. DIXON

(Suite de la page 3)

origines des compagnies Boylston, William Clark. Après la guerre franco-prussienne de 1870, dit-il, il y eut une disette de viande et les Français à l'étranger, obligés la France à importer la viande en consentant à l'importation d'un Écossais nommé Laing, et un de ses employés, William Clark, venaient à Sherbrooke et formaient une entreprise désignée sous le nom de "Canadian Meat Packing Company".

L'usine fut construite dans la banlieue de Sherbrooke, près de l'endroit appelé Newington. Après avoir connu des débuts prospères, l'entreprise fit faillite à la suite d'un incendie qui détruisit complètement son usine.

Pauvre financièrement, mais riche d'expérience, M. Clark s'installa à Montréal, commença à fabriquer et à vendre de la saucisse, puis se lança dans la mise en conserve de divers produits. Sa compagnie progressa au point qu'elle est devenue l'une des plus importantes du genre au Canada. M. Johnstone, lui-même, a travaillé pour la "Johnston Fluid Beef", entreprise qui, à son tour, a été achetée et jeta les bases de la compagnie Boylston. Son fils, George Lawson Johnston, qui est son enfance à Sherbrooke, est aujourd'hui président de la compagnie.

En terminant, M. Dixon passa au Rotary de Rock Island, vœux du Rotary de Sherbrooke.



FARINE GRILLÉE

En un tour de main

L'automne est arrivé. La famille réclame des mets plus substantiels, une cuisine chaude.

Voulez-vous faire vite et bien? Préparez une sauce savoureuse avec la FARINE GRILLÉE COURSOL pour accompagner les viandes et pour composer un régal au dîner d'hôte!

LA FARINE GRILLÉE COURSOL ne contient que des ingrédients purs et doit être employée sans aucun travail ni aucune addition.

Si votre épicerie n'en a pas, écrivez-nous 22c, et nous vous ferons parvenir une boîte.

F. COURSOL (Enf.)

1111, AVE. NOTRE-DAME, MONTREAL, QUE.

MS4

L'OEUVRE DES INSPECTEURS SANITAIRES

La surveillance s'exerce dans tous les domaines par des experts en la matière.

QUÉBEC, 24. (Spécial) — "Insure les producteurs de denrées alimentaires, renforce les inspecteurs, surveille les denrées, protège les consommateurs, telles sont les fonctions des inspecteurs sanitaires", déclare l'honorable Henri Groulx, ministre de la santé et du bien-être social de la province de Québec.

Qu'il s'agisse des produits laitiers ou des autres denrées alimentaires, l'inspection, pour être utile, doit comprendre toutes les opérations particulières à la préparation et à la manipulation des viandes et autres aliments du commerce, à la fin, elle doit évaluer les hygiénistes, permettre de savoir si la matière est saine, si les viandes et les autres aliments sont tenus dans des endroits convenables, si les bouchers, boulangers, manipulateurs et autres personnes qui manipulent ces comestibles sont exempts de maladies contagieuses, si les produits sont entreposés hygiéniquement, si on a fait le nécessaire pour éliminer toute contamination. Voilà l'œuvre de protection indispensable à toute société organisée.

Conformément à ces principes, en septembre, les inspecteurs du département de la santé et du bien-être social, division des unités et districts sanitaires, ont visité 222 boulangeries, 1322 épiceries, 494 restaurants, 1446 boucheries, 128 marchés publics, 65 beurseries et fromageries, 128 laiteries publiques, 163 unités de pasteurisation et 663 vacheries et laiteries du producteur.

Au cours de leurs inspections, ils ont confisqué, 6750 livres d'aliments impropres à la consommation.

La surveillance des établissements publics a conduit les inspecteurs du département dans 79 écoles, 121 salons de coiffure, 31 salons publics, 14 hôtels et tavernes, 7 bains publics et plages. Le respect des prescriptions de l'hygiène est essentiel et l'inspection s'assure.

"Voilà qui démontre de la part des techniciens chargés de la salubrité publique, déclare l'honorable M. Groulx, un travail considérable."

ST-HUBERT. — (P.C.) — Les jeunes aviateurs reçoivent leurs ailes comme pilotes à la cérémonie de graduation qui a lieu à l'école d'entraînement No. 23 ici. Au nombre des nouveaux pilotes, on compte J. R. P. Boudreau, de Québec et J.-L. Goulet, de St-Hubert.

Des compliments vous encaisseront Si votre lingerie chaque jour vous Lux-lavez!



La vogue est au LUX-LAVAGE QUOTIDIEN

Pourquoi risquer sa popularité quand il est si facile d'adopter la vogue du Lux-lavage quotidien. Lux-lavez vos sous-vêtements chaque soir dès que vous les enlevez. Lux fait disparaître la transpiration qui cause l'odeur de défrichi... garde la jolie lingerie fraîche et comme neuve. Commencez ce soir votre Lux-lavage quotidien!

LUX-lavez vos sous-vêtements ce soir LUX

UN PRODUIT LEVER

DÉCORÉ



Le soldat Normand Daudelin, de Farnham (Que.) l'un des Fusiliers Mont-Royal cités à l'ordre du jour à la suite du raid sur Dieppe.

MINES DE FER DECOUVERTES EN ONTARIO

Les gisements de Steep Rock Lake peuvent produire aisément un million de tonnes par année.

PORT ARTHUR. (P.C.) — L'exploitation de riches dépôts de minerai de fer dans le lit de Steep Rock Lake — le rive d'un grand nombre de géologues il y a un demi-siècle — devient aujourd'hui une réalité dans les forêts vierges du nord-ouest canadien.

Un développement considérable, appuyé par le gouvernement du Dominion et de l'Ontario, qui cherchent à utiliser de ce minerai comme approvisionnement de guerre, est actuellement à l'étude à 125 milles à l'ouest de Port Arthur et à moins de 100 milles au nord de la frontière du Canada et des États-Unis.

Le nouveau développement promet la production d'un million de tonnes de minerai de fer par année pour les années de guerre et de paix et une production initiale d'un million de tonnes par année.

La consommation actuelle du Canada est évaluée à 5,000,000 de tonnes annuellement. Des expériences préliminaires ont prouvé l'existence d'une énorme quantité de minerai. C'est-à-dire, de minerai, fondant de la "Republic Steel", qui a surveillé les expériences, croit que ces dépôts constituent une véritable trouvaille pour l'approvisionnement de la période de guerre.

De patientes recherches

Ces enquêtes et recherches préliminaires ont duré quatre ans. On attend maintenant le signal de commencer les travaux qui coûteront 12 millions avant de pouvoir effectuer les premières expéditions de minerai vers les hauteurs.

Le premier ministre Gordon Goddard, de l'Ontario, a déclaré que cette découverte venait à son heure pour aider à gagner la guerre et pour assurer le minerai de fer, les premières expéditions de minerai vers les hauteurs.

Les lits de minerai sont à 140 pieds au-dessous de la surface du lac. Ils ont été découverts par les travaux.

M. CHURCHILL SE REJOINT DE L'EMPRUNT

Le premier ministre d'Angleterre adresse ses vives félicitations à tous les Canadiens qui ont souscrit.

OTTAWA. (P.C.) — Dans un message qui vient d'être rendu public, le premier ministre Winston Churchill adresse ses plus sincères félicitations aux Canadiens pour leur belle réponse à la campagne de la Victoire de la Victoire, au cours de laquelle l'objectif de \$750,000,000 fut considérablement surpassé.

Le message a été reçu par le premier ministre Mackenzie King et le vice-président de la Victoire du Canada et de la belle réponse du peuple canadien auquel j'adresse mes plus sincères félicitations par votre entremise.

"Hitler a bien raison de reconnaître la puissance des forces armées du Canada, de ses navires, de ses avions et de ses engins de guerre. Ses marins, ses soldats et ses aviateurs ont répondu à chaque appel dans toutes les parties du monde. Les ouvriers de ses chantiers maritimes et de ses usines de guerre ont donné et continuent à donner leur pleine mesure.

"D'autre part, des régions étonnantes, des prairies, des forêts et des rivières du Canada viennent de nombreuses ressources dont dépendent les Nations unies dans leur bataille pour la liberté. "La détermination inébranlable du Canada de partager entièrement la fardeau et les sacrifices de cette guerre est manifeste. Le Canada a relevé le défi lancé à tous les peuples libres et son peuple a prouvé qu'il est prêt à combattre tout ce qui exige la victoire".

UN VERDICT D'ACCIDENT A WOTTON

Un verdict de "mort accidentelle" a été rendu sur les corps de R. Picard et J. Langlois à l'enquête du coroner.

Un verdict de "mort accidentelle" a été rendu hier après-midi à Wotton lors de l'enquête du coroner tenue par le notaire Léonidas Bouchard sur les corps de deux jeunes gens, Roland Picard et Jeffrey Langlois, qui furent trouvés dans le garage Turgeon, asphyxiés par le monoxyde de carbone.

Les principaux témoins de l'enquête ont été MM. Emile Paquin et Lucien Picard, frère de l'un des victimes. Celui-ci a déclaré qu'avec son frère et Paquin, il était arrivé de bonne heure d'un voyage à St-Georges dimanche matin. Les trois jeunes gens entrèrent l'automobile dans le garage et demeurèrent là pendant quelque temps. A un moment donné, le témoin sortit en disant qu'il s'en allait à la maison. Son frère et son frère Langlois lui dirent qu'ils avaient l'intention de demeurer dans le garage jusqu'à l'heure de la basse messe, ce que le témoin ne put pas faire à cause de la pluie. Le témoin entra chez lui et revint plus tard à la nouvelle que son frère et Langlois avaient été trouvés morts.

M. Emile Paquin a déclaré qu'il arriva à son garage le matin et constata que la porte n'était pas fermée. Il n'en fut pas surpris, car il avait entendu dire que des voyageurs devaient se rendre au garage de bonne heure et qu'ils avaient eu la permission d'y remettre une automobile. En ouvrant la porte, une forte odeur d'huile et de gaz s'éleva et il crut que les deux jeunes gens étaient morts. Il trouva Langlois étendu sur le dos, près de la porte, apparemment inanimé, tandis que Picard était assis dans l'automobile, apparemment inanimé lui aussi.

On croit que les deux jeunes gens étaient demeurés dans le garage pour se reposer en attendant l'heure de la messe, car ils n'avaient pas dormi depuis la veille. Le moteur était encore en marche au moment de la découverte des corps. On suppose qu'à un moment donné, Langlois aurait voulu ouvrir les portes et il tomba inanimé.

Les autres témoins à l'enquête furent les Drs. Albert Côté et Armand Roy, ainsi que M. Léon Turgeon, mécanicien. Les jurés étaient MM. J.-E. Michel, Richard Plouffe, Eddy Gagné, Philias Proulx, Frédéric Bourque et Philias Castonguay.

BROME

BROME. (D.N.C.) — Une récente soirée a été tenue à la salle publique de Brome, laquelle était donnée par MM. R. Fenton, Stanley Goyer et Jack Liddell, de Montréal. Mme E. W. Ray, H. G. O'Brien et William Chapman ont tenu un compteur de rafraîchissements. \$10.04 ont été recueillis, qui furent donnés au profit du club des tricotiers de Brome.

M. Léon Lefebvre a visité ses parents, M. et Mme François Lefebvre, récemment.

M. Paul Lefebvre s'est rendu à Waterloo, visiter des amis.

Le Club des Tricotiers de Brome a reçu un don de 10 lbs et 14 onces d'étoffe, de M. E. Joyal, âgé de 90 ans. Cet étoffe sera donnée au groupe de la Croix-Rouge de Brome, pour être expédiée aux quartiers généraux de Sherbrooke.

DANBY

DANBY. (D.N.C.) — Mlle Laurette Noël, de Montréal, est venue dans notre localité.

M. Damase Lefebvre, de Lennoxville, est venu dans sa famille.

M. et Mme Eugène Pente, de Montréal, ont visité la famille Ferdinand Houle.

M. Archibald Gougin, de St-Lambert, de passage ici.

M. Roch Chénier est allé à Montréal.

Mme R. Beauchemin, de Roxton Falls, a visité la famille André Marquis.

M. Lionel Couture est allé à Sorel pour affaires.

M. P. Allard, de Montréal, a visité la famille William Lefebvre.

M. Adrien Boivin, de Cowansville, a visité son père, M. Urbain Boivin.

Mme E. Grégoire est allée à Windsor-Mills.

7 SAVEURS DÉLICIEUSES
Fraise, Framboise, Cerise, Orange, Citron, Lime, Ananas
JELL-O
SEVEN DELICIOUS FLAVORS
UN PRODUIT DE GENERAL FOODS

Exploits de l'escadrille des Alouettes

(Par Maurice Desjardins, correspondant outre-mer des journaux de langue française. AVEC LE C.A.R.C. QUELQUE PART EN ANGLETERRE. 24. (P.C.) — Echo de l'escadrille des Alouettes, unité canadienne-française du commandement du bombardement.

"De choses merveilleuses se produisent dans les airs pendant un raid", me dit le sergent de section Hervé Lagacé, 21 ans, de Winnipeg, Man., mitrailleur d'arrière à bord de l'avion pilote par le chef d'escadrille Logan Savard, de Québec.

L'avion est parfois enveloppé par une brume incandescente et les balles sembleraient lancer une pluie d'été. Les hommes de feu dansent sur les ailes", ajoute l'officier-pilote Johnny MacIntyre, 20 ans, d'Ottawa, navigateur à bord du même Wellington.

L'officier-pilote Jules Souillard, 20 ans, 393, rue Des Sauteurs, Montréal, vient d'être promu chef-signaler dans une autre escadrille du commandement du bombardement. C'est à l'escadrille des Alouettes que Souillard a participé à son 25ème raid, la nuit, au-dessus de Kiel, comme sans-filiste, à bord du Wingo piloté par le commandant de l'escadrille, le commandant d'escadre Joe St-Pierre, de St-Eustache-sur-le-Lac, Qué.

"Après avoir lancé nos bombes", déclare Souillard, troublé, "nous avons eu l'impression d'être dans un tourbillon. Nous étions alors à 19,000 pieds... pour échapper à ce danger, le commandant a plongé dans les nuages et a fait presque verticale... Des choses étranges se sont passées dans l'air pendant le plongeon de 5,000 pieds... J'étais comme suspendu dans l'espace, incapable de bouger". Souillard ajoute qu'il est si troublé qu'il a quelques fois durant un raid de 1,000 avions sur Essen, alors que l'avion à bord duquel il était fut pris durant cinq minutes dans le feu des projecteurs.

Le sergent de section Jean-Paul (Johnny) Raymond, 30 ans, de St-Jean d'Illerville, vient de faire triompher par une W.A.A.F. un minuscule gilet de laine dont une manche porte les trois galons du sergent. C'est pour "Sergeant Flak", un charmant petit Fox Terrier qui vient d'être adopté.

comme mascotte par Raymond et son copain de chambre, le sergent de section Hurley Roy, 23 ans, 253, rue Richelieu à Québec. Roy, qui a participé au raid de jour sur Essen, déclare que le mitrailleur d'arrière n'enlève pas ses lunettes au cours de ces envolées de peur d'être aveuglé par le soleil, que reflète le sommet des nuages. "Dans les raids de jour", dit Hurley, nous volons à faible altitude, au-dessus d'un plafond de nuages, et nous n'avons qu'à grimper et plonger dans les nuages si nous sommes repérés par un chasseur ennemi. Roy est au désespoir parce que, durant ses quatre envolées de combat, le début du mois d'octobre, il n'a pas pu faire le feu de ses mitrailleses, aucun chasseur ennemi ne s'étant suffisamment approché de sa tourterelle.

Un nouveau pilote, le sergent Jean Rivard, 21 ans, 14, rue Scott, La Tuque, vient de se joindre à l'escadrille, ainsi que le sergent Jean-Paul Michaud, 23 ans, 618, rue de Lanaudière, à Montréal. Rivard est un "ancien" du Séminaire de Québec.

Un des nouveaux pilotes de l'escadrille, le sergent Gilles Lamontagne, 23 ans, 382, Blvd. Mont-Royal, à Montréal, a un frère, Jean, qui commande le corps des officiers de section Jean (Rocky) Saint-Pierre, se plaignant sans cesse de l'humidité du climat anglais. Il envie le sort des aviateurs qui font la campagne d'Europe. "Au moins, dit-il, il fait plus chaud là-bas, qu'ici". L'officier-pilote Guy Meisner des fausses incendies al-

en général... C'est une innovation du commandement du bombardement, dont bénéficieront désormais les aviateurs.

Le sergent-mitrailleur Marcel Drouot, 21 ans, 4088, rue St-Denis, à Montréal, n'a pas été effrayé par sa première envolée de combat. Le 12 de l'ennemi, l'ennemi n'atteignant pas son avion, pilote par le chef d'escadrille Georges Roy. Le sergent Bernard Payette, 20 ans, 57, rue Montcalm à Hull, sans-filiste, est un ancien élève du collège Notre-Dame de cette ville. Il attend avec impatience son premier raid au-dessus du territoire ennemi.

"Comment dormez-vous après un raid?" demandons-nous au sergent Jacques Cholette, 20 ans, 734 rue Outremont à Montréal. "Nous sommes tellement fatigués, me répond le jeune sans-filiste, que nous dormons d'un sommeil de plomb durant au moins deux heures. Mais à la D.C.A. et les chasseurs ennemis ont été pris de nous attendre, le sommeil est agité". Cholette avoue avoir mis une couple d'heures à s'endormir après un raid sur Cologne.

L'officier-pilote Don Larivière, 23 ans, de Pembroke, Ont., navigateur à bord du Wellington piloté par le lieutenant de section Jean (Rocky) Saint-Pierre, se plaignant sans cesse de l'humidité du climat anglais. Il envie le sort des aviateurs qui font la campagne d'Europe. "Au moins, dit-il, il fait plus chaud là-bas, qu'ici". L'officier-pilote Guy Meisner des fausses incendies al-

Tirez le meilleur parti de votre THÉ.

Employez de l'eau BOUILLANTE

"SALADA"

Boudreau, 21 ans, de St-Paul de l'Île Aux-Neiges, part ce jour-ci pour aller suivre au cours de bombardier-chef, récompense de sa belle conduite au cours de nombreux raids au-dessus de la Ruhr.

Le sergent François Mahen, 20 ans, d'Atkinsville, Qué., déclare qu'il y a juste assez d'espace libre pour lui permettre de respirer, dans la tourterelle d'arrière où il exerce son métier de mitrailleur. "La vue est très belle, dit-il, mais il fait bouillamment chaud malgré nous, et nous sommes tous très fatigués à la fin d'une course". Parmi les choses apprises par le sergent-bombardier Camille Lefebvre, 20 ans, 1914, rue Nelson, Ottawa, c'est de se faire la main sur les fausses incendies al-

RAYMOND MASSEY ASSIGNE A UN POSTE SPECIAL

OTTAWA. (P.C.) — L'hon. J. L. Masson, ministre de la Défense nationale, a annoncé hier soir la nomination de M. Raymond Massey, acteur et réalisateur de 46 ans, avec le rang de major, en devoir spécial dans le département de l'adjoint général. Le maj. Massey a déclaré lui-même qu'il entrerait dans l'armée "soit comme soldat soit comme officier".

SPECIAUX du MERCREDI

Le mercredi, notre magasin est devenu le plus populaire en ville... justement parce que nous offrons des aubaines vraiment intéressantes, des prix considérablement réduits, sur des marchandises de qualité. Vous aussi, suivez la foule des dames économes... faites vos achats le mercredi, au magasin MOZART.

AUBAINES dans tous les DEPARTEMENTS

Faites vos achats le mercredi et évitez la foule de la fin de semaine

MOZART SHERBROOKE LIMITÉE 90 RUE WELLINGTON-N.

Voyez tous ces jolis modèles

faits avec les

MECCANO

N° 5

En l bien, il y a plus de 100 autres modèles, tout aussi intéressants et parlants que ceux illustrés ici, et qui sont expliqués en détail dans le livre d'instruction accompagnant le MECCANO No. 5. Ce livre réel, instructif, permet de construire des centaines et des centaines d'articles et d'appareils... non seulement ceux qui sont décrits dans le livre, mais aussi tous ceux qui naîtront de l'imagination du garçonnet qui aura reçu ce magnifique cadeau, à Noël! Grues, ponts, aéroplanes, camions, autos, voitures, etc., etc. — peuvent être construits avec ce jeu de MECCANO No. 5. Et le garçonnet a toute la joie et la fierté de faire quelque chose de lui-même... quelque chose de réel! Ce jeu est le plus fascinant que puisse désirer un garçonnet... il aide à développer le sens de l'imagination et de la mécanique. C'est un cadeau qui dure!... qui procure à votre garçonnet des heures et des heures de plaisir sensationnel! Venez faire votre choix dès maintenant, alors que notre assortiment est au complet.

ENEZ DÈS AUJOURD'HUI

Venez et voyez notre assortiment complet des divers modèles de MECCANO, ainsi que les jeux spéciaux pour armées et aviation. Il y a là du plaisir en quantité pour les petits. Aussi, variété de jouets en métal, de construction solide. Demandez la dernière liste de prix des produits MECCANO.

J. S. MITCHELL & COMPANY, LIMITED